Baisse 10% sur catalogue 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1201
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 11 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK D

en PHOTO
évitez les mécomptes
adressez-vous à
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30 f
O.C.P.I.C.

6e DERNIÈRE

SCHUMAN A SURMONTÉ LA CRISE

Les groupes de la majorité ont accepté ce matin le compromis modifiant le décret Poinso-Chapuis

SOCIALISTES : UNANIMITÉ MOINS 5 VOIX ; M. R. P. : FORTE MAJORITÉ ; RADICAUX : UNANIMITÉ

par Yves GROSRICHARD

L'ACCORD est fait sur la laïcité. En fin de matinée, les groupes parlementaires socialiste, radical et M.R.P. ont successivement approuvé le texte transactionnel qui est substitué au décret primitif de Mme Poinso-Chapuis, et qui avait déjà reçu, sur le coup de 2 heures du matin, l'approbation des ministres.

Les conciliateurs se réjouissent de cette solution, car il est évident qu'une rupture entre socialistes et radicaux d'une part, M.R.P. de l'autre, sur cette irritante question de la laïcité, eût rendu particulièrement périlleuse la crise ainsi ouverte.

Voici la formule du compromis

La formule d'accord, élaborée en grande partie grâce à la souriante ténacité de M. André Marie, Garde des Sceaux, prévoit que le décret primitif sera refondu.

On lui adjoindra la « circulaire interprétative » et l' « arrêté d'application » recommandés jeudi dernier par le Conseil d'Etat.

Le mot « subvention » subsistera mais il sera précisé que ces subventions **sont destinées à élever les enfants nécessiteux** et non plus à les instruire ; ainsi espère-t-on lever les objections des « laïques » qui voyaient dans le décret un moyen à peine détourné de subventionner les écoles libres.

Votées par les conseils généraux ou les conseils municipaux, les subventions devront se traduire au budget par des centimes additionnels et seront distribuées par le truchement des associations familiales ou des bureaux de bienfaisance au titre de « libéralités ».

Débat sans danger

Dans ces conditions, le débat public de cet après-midi ne semble plus devoir mettre en danger le gouvernement.

M. Deixonne (soc.), rapporteur de la commission de l'Education nationale, demandera le renvoi du débat sur l'abrogation du décret primitif. On prête aux communistes l'intention de faire reprendre la discussion en utilisant les moyens que leur offre le règlement de l'Assemblée.

Mais, il suffira pour y mettre un

SUITE PAGE 3

GRÈVES DANS LES MINES

LILLE, 10 juin (par téléphone). — Une grève s'est déclenchée ce matin aux fosses 13 et 14 des houillères nationales à Oignies.

On signale, par ailleurs, un commencement de mouvement dans la région d'Haillicourt, notamment à la fosse 2 bis de Bruay. De nombreux mineurs du poste du matin ne sont pas descendus au travail. Le motif de la grève porte sur des questions de salaires. Les grévistes demandent 20 % d'augmentation de salaires et l'application du minimum vital.

Le gouverneur de la Sarre n'avait pas voulu « chanter »

NANCY, 10 juin (de notre corr. part., par tél.). — Une curieuse affaire de lettres anonymes vient de venir devant le tribunal correctionnel. Un homme d'affaires important, M. Musquar, directeur d'une compagnie d'assurances, est accusé d'avoir envoyé des lettres anonymes à M. Grandval, gouverneur de la Sarre. Ces lettres menaçaient le gouverneur de révélations qui ruineraient sa carrière s'il ne versait pas un million. Sur plainte de M. Grandval, un piège fut tendu à l'auteur des lettres, et M. Musquar, à la surprise générale, s'y trouva pris.

Au cours de l'audience, M. Musquar se défendit énergiquement. Pourtant, les lettres ont été tapées sur une machine lui appartenant et sur du papier semblable au sien. En plus, c'est un de ses émissaires qui vint au rendez-vous fixé par M. Grandval.

Incapable de trancher, le tribunal a ordonné un examen de M. Musquar par des psychiatres.

LIBRE, FOU (de joie), CHANTANT

Le Fou chantant entonne un hymne à la liberté : c'est la première photo de Charles Trenet depuis que les autorités d'émigration l'ont libéré sur parole, pour 60 jours, d'Ellis-Island, où il était détenu depuis plusieurs semaines.
(PAR RADIOPHOTO NEW-YORK-PARIS.)

Malgré le pape et les parents de la fiancée

Mgr Damaskinos a uni à Athènes Anne et Michel

ce matin dans une salle de bal

ATHENES, 10 juin (dépêche « France-soir »).

CE matin à 11 heures (heure française) la princesse Anne de Bourbon-Parme a épousé, selon le rite orthodoxe grec, l'ex-roi Michel de Roumanie. Sur les documents officiels, la princesse est appelée reine de Roumanie (on sait que le roi Michel a répudié son abdication).

Le mariage a été célébré par le patriarche Damaskinos devant un autel portatif du vieux navire de guerre *Kilkis*, monté à l'extrémité de la salle de bal du palais royal. Michel portait l'uniforme de maréchal de l'armée de l'air roumaine ; Anne une robe rose saumon avec une traîne de six mètres. Les deux époux portaient les couronnes traditionnelles de la famille royale grecque.

Les serments furent prononcés, de part et d'autre, d'une petite table placée devant la chapelle et couverte de velours bleu brodé d'argent. Le roi Paul et la reine Frederika étaient les parrains des mariés, selon la tradition orthodoxe.

Aucun journaliste n'assistait à la cérémonie. Les photographes officiels ont pris des photos destinées seulement à la famille royale et non à la publication. Il n'y a que vingt et un invités, dont un seul, le prince Erik, représente la famille de la mariée.

Scandale chez les Bourbon

C'est sans l'approbation de ses parents et sans le consentement du papa que la princesse Anne de Bourbon-Parme s'est mariée. Michel ayant refusé de s'engager à élever ses enfants dans le catholicisme, le Vatican ne reconnaîtra pas le mariage auquel les parents de la princesse n'assistaient pas. (D'ailleurs, son père, le prince René, est retenu au lit, à Copenhague, depuis plusieurs mois, s'étant malencontreusement cassé la jambe en descendant l'escalier de sa villa.

Dans la famille des Bourbon-Parme, le scandale a éclaté lorsque le prince Xavier, agissant « en sa qualité de chef de famille » (ce que, d'ailleurs, il n'est pas), fit savoir à la presse « qu'il ne pouvait croire que ce mariage serait célébré sans la disuense papale et contre la volonté des parents » et qu'il ne pouvait « admettre de mariage hors de la discipline romaine ».

Anne descend de Louis XIV

Mais, chez la princesse Anne, les vieilles traditions familiales des Bourbon-Parme, du côté de son père, sont neutralisées par les sentiments d'indépendance de la famille de Danemark, qu'elle tient de sa mère. La princesse Anne n'a pas moins de vingt-sept oncles et tantes et trente-sept cousins germains. Son grand-père, le duc Robert, qui fut le dernier souverain régnant du duché de Parme, détrôné en 1860 lors de la formation du royaume d'Italie, eut vingt-quatre enfants. Une des filles, Zita, fut la dernière impératrice d'Autriche-Hongrie. Elle est actuellement retirée au Canada, dans une petite maison de la banlieue de Québec.

Xavier, qui était un des chefs de la Résistance dans l'Allier, fut déporté en Allemagne. Louis, marié à une princesse royale d'Italie, qui a une affaire de produits coloniaux en Belgique, fut également déporté avec sa femme.

Les Bourbon-Parme descendent en ligne directe de Louis XIV, neuvième aïeul d'Anne, par Philippe d'Espagne, petit-fils du Roi Soleil.

SUITE PAGE 3

Sans le savoir, le sous-lieutenant Cartier bat le record du monde de saut aux grandes vitesses

Dans des circonstances particulièrement dramatiques, le sous-lieutenant Cartier vient d'expérimenter, à plus de 700 à l'heure, un siège éjectable de fabrication britannique. Voici comment se déroula, hier, au-dessus d'un terrain de la région parisienne, l'audacieuse manœuvre de saut en parachute à partir d'un Gloster « Meteor » spécialement aménagé.

Sur un signal lumineux passé par le pilote, auquel incombe la responsabilité de décider du moment le plus favorable au saut, le parachutiste, qui est assis derrière le pilote, tire un volet de toile sur son visage afin de se protéger de la gifle du vent. Il déclenche son chronomètre et actionne ensuite la cartouche d'éjection. Le siège sur lequel il est fixé par de fortes sangles est projeté verticalement dans l'espace et, brusquement, en moins d'une seconde, le parachutiste passe de l'immobilité relative de la carlingue à un vent qui atteint près de 700 kilomètres à l'heure. Il est déporté vers l'arrière, passe au-dessus de l'empennage et commence sa chute. C'est alors que s'ouvre un premier parachute auquel est fixé le siège éjecté. La vitesse de chute en est ralentie, le parachutiste peut dénouer ses sangles et se lancer une seconde fois dans le vide en abandonnant siège et parachute. Après une chute libre de quelques secondes, il déclenche alors son propre parachute et gagne le sol.

Trois chocs

C'est une chute en trois temps dont les deux premiers sont extrêmement violents et sont commandés automatiquement et dont le troisième dépend du parachutiste.

Admirablement exercé, en parfaite condition physique, Cartier supporta les deux premiers chocs et fut encore en pleine possession de ses moyens pour se libérer de son siège, se lancer dans le vide et ouvrir son parachute. Non, d'ailleurs, sans que ceux qui assistaient à l'expérience n'éprouvent quelques craintes, car le second parachute tarda à s'ouvrir.

C'est au problème de l'évacuation des avions modernes à grande vitesse que Cartier s'efforce, par ses courageux essais, d'apporter une solution. Le courage et les qualités de l'homme sont tels que les techniciens d'outre-Manche n'hésitent pas à venir en France y mettre à l'épreuve leurs plus récents modèles de sièges éjectables.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

Pour l'enfance malheureuse

Le Canal de Suez donne 8.450 francs et un charcutier du 10e 20.000 francs

Partie lentement, la campagne française en faveur de l'aide à l'enfance malheureuse (U.N.A.C.) commence à porter ses fruits.

Les banques, les grandes industries et les simples particuliers envoient leurs dons. Ce ne sont pas ces derniers les moins généreux.

Si le Canal de Suez — une des compagnies les plus riches du monde — ne donne que 8.450 francs, M. Schmidt, charcutier dans le 10e arrondissement, donne 20.000 francs ; un restaurateur de la Gironde offre de prendre à sa charge un enfant déficient pendant trois mois. Dans le Loiret, un propriétaire de cinéma ambulant verse chaque jour à l'U.N.A.C. 5.000 francs, en faisant payer aux spectateurs un supplément de 15 francs par place.

Enfin, un hôtel d'Avallon offre de prendre pendant un an 120 enfants à ses frais.

DANIELLE DARRIEUX S'EST MARIÉE CLANDESTINEMENT A OSMOY (Seine-et-Oise)

Danielle Darrieux et Georges Mitsinkidès.

Son troisième mari est Georges Mitsinkidès, auteur dramatique, qui est aussi l'acteur Georges Midi

DANIELLE DARRIEUX s'est mariée clandestinement, il y a quelques jours, dans un petit village de Seine-et-Oise, Osmoy, dont la mairie n'a même pas le téléphone. Elle a épousé un jeune auteur dramatique français d'origine grecque, Georges Mitsinkidès.

La cérémonie, dans ce cadre rustique, n'a pas été entourée des mêmes fastes que l'union récente de Madeleine Sologne, dans son village natal. Les vrais intimes étaient seuls au courant. Aussitôt après son passage (le troisième en treize ans) devant le maire d'Osmoy, Danielle est partie en voyage de noces. Destination secrète. Même son avocat, Me Lévy-Oulman, n'a pu savoir où elle passe sa lune de miel.

Bien que datant de plus d'une semaine, la nouvelle n'a été ébruitée que ce matin par un faire-part inséré en trois lignes dans la rubrique mondaine d'un quotidien du matin :

« Le mariage de Mme Danielle Darrieux avec M. Georges Mitsinkidès, auteur dramatique, a été célébré le 1er juin, dans la plus stricte intimité, en l'église d'Osmoy (S.-et-O.).

(Suite en page 3.)

Israël aurait demandé la revision des clauses de la trêve

LAKE SUCCESS, 10 juin (A.P.). — Bien qu'il ait été annoncé que les Israélites, comme les Arabes, avaient accepté toutes les conditions de trêve proposées par le comte Bernadotte, on apprenait hier soir, à Lake Success, que M. Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères d'Israël, a demandé au médiateur de l'O.N.U. de reconsidérer son interprétation des clauses concernant l'immigration.

Le gynécologue d'Elizabeth est anobli

LONDRES, 10 juin (U.P.). — La liste des nouveaux promus à des titres nobiliaires, publiée le jour de l'anniversaire du roi d'Angleterre, contient notamment le nom du docteur William Gilliat, qui vient d'être choisi comme gynécologue chargé d'assister la princesse Elizabeth. Le docteur Gilliat a reçu le titre de chevalier.

Nouvelles ruptures de digues dans l'Orégon

PORTLAND (Orégon), 10 juin (U.P.). — Les quelques milliers de soldats du génie et de volontaires civils, qui luttaient contre les flots du Columbia, ont perdu la bataille. En effet, malgré leurs efforts pour consolider les digues, les eaux ont renversé cette nuit les barricades de sacs de sable entre Cathlamet (Etat de Washington) et Westport (Orégon) et ont inondé 2.670 des 3.320 acres.

La rupture d'une autre digue près de Clatskanie a provoqué l'inondation de 976 acres de pâturages.

25.000 francs la place ce soir à Milan pour le concert Toscanini

MILAN, 10 juin (A.P.). — Pour le festival Arrigo Boito, qui a lieu ce soir à la Scala de Milan, sous la direction de Toscanini, les amateurs de bel canto s'arrachent les tickets d'entrée à des prix qui atteignent jusqu'à 50.000 lires (25.000 francs) pour un fauteuil. La location a pris fin il y a déjà plusieurs jours et il n'est guère possible d'avoir un billet qu'au marché noir en troisième ou quatrième main.

La femme du consul de France en Afghanistan victime d'une agression

LAHORE, 10 juin (Reuter). — Mme Cappa, femme du consul de France à Kaboul (Afghanistan), a été frappée à coups de couteau par un malfaiteur, mardi dernier, dans le train de Peshawar à Karachi.

L'état de Mme Cappa n'inspire pas d'inquiétudes.

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

Révélations de Fernand POUEY

directeur démissionnaire des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française

Le miracle de la Radio, c'est qu'avec ses manches de lustrine et son corset administratif elle marche !

Fernand Pouey a précédemment décrit le chaos de notre radio, dispersée dans vingt-deux immeubles à Paris et tenue en tutelle par la présidence du Conseil, les Finances et les P.T.T. (1).

CONFIDENTE indiscrète du monde, la Radio doit capter l'instant qui passe, saisir un murmure, être ici et là en même temps. On pourrait imaginer une jeune fille aérienne, ailée, immatérielle ; nous l'avons coiffée d'un bonnet de nuit et emprisonnée dans un corset 1900. Qu'elle puisse encore, dans cet état, faire des grâces, est purement prodigieux.

Si, en 1948, la Radiodiffusion française, qui n'est plus une enfant, n'a ni identité ni maison, ce n'est pas, ne l'oublions pas, que les pouvoirs publics aient voulu lui donner cette idéale liberté de mouvements dont nous rêvons pour elle. Mais ils n'ont pas eu la volonté de s'occuper de son cas ; ainsi la radio est-elle restée sous la double tutelle du ministère de l'Information et de l'administration (elle a, au surplus, des protecteurs intéressés dans tous les organismes officiels).

On peut s'incliner respectueusement devant M. le ministre de l'Information, avoir des amis dans les Postes et penser que la Radio est assez grande pour se diriger seule. Hélas ! on s'ingénie comme à plaisir à lui rendre la vie impossible.

Sise dans ses vingt-deux immeubles, la Radiodiffusion française ne cesse de travailler dans un climat d'incohérence et dans un sentiment du provisoire qui n'ont leurs pareils, je l'espère, dans aucun autre secteur de l'activité nationale. On n'aménage que dans la perspective d'un déménagement, on ne construit que pour détruire...et l'on ne conserve pratiquement rien de toutes ces bandes d'enregistrement, de tous ces disques qui ont coûté parfois tant d'efforts et d'argent.

Dans cinquante ans, si l'on veut écouter les voix célèbres de notre époque, ce n'est pas à la porte de la discothèque de la Radio qu'il faudra frapper. Négligence des collaborateurs de la Radio ? Mais non. Seulement, obtenir dans la maison une pochette en papier ou une boîte en carton est une affaire d'état. Un rayonnage ? A la pensée des rapports nécessaires, et en fin de compte insuffisants, les plus courageux reculent épouvantés.

Une machine qui fonctionne ...sur le papier

Au départ, sur le papier, tout est prévu. Pas un écrou ne manque à la machine radiophonique. Il y a un directeur général, un Conseil supérieur, un Conseil central, un contrôleur financier, un administrateur général, le service des Affaires générales, l'Inspection générale, le services des relations avec la presse et les auditeurs, la direction des émissions artistiques, la direction des informations et du journal parlé, la direction des services techniques, la direction des services généraux, la direction des émissions vers l'étranger et des échanges internationaux, le service central de contrôle des émissions, la Télévision, les services régionaux, etc... avec, naturellement, les nombreuses subdivisions qui s'imposent. Noir sur blanc, ou à l'encre de couleur, tout cela est très joli. Ça s'articule parfaitement. Dans la pratique, un pli met quatre-vingt-huit heures à parvenir du bureau du directeur général à celui d'un service.

Et comment voulez-vous que les rouages s'engrènent ? Ils sont éloignés les uns des autres de plusieurs kilomètres. Tant qu'on ne les aura pas assemblés et huilés, on pourra considérer comme un miracle que nos antennes ne soient pas muettes.

Avec cet appareil non monté, les services producteurs s'ingénient à se débrouiller. Semblables à tous ceux qui « font le travail », ils doivent supporter le poids des critiques et le vrombissement des innombrables mouches du coche, lutter contre les recommandations,

SUITE PAGE 3

(1) Voir France-soir des 8, 9 et 10 juin.

Nos fotballeurs sont arrivés à Prague

PRAGUE, 11 juin (dép. « France-soir »). — **L'avion d'Air France, qui a décollé ce matin du Bourget ayant à son bord l'équipe de France de football, est arrivé à 12 h. 50 à l'aérodrome de Prague, après un voyage sans histoire. Le gardien de but Finek attendait ses camarades de l'équipe de France.**

Une comète dans le ciel parisien

Une comète de quatrième grandeur traverse actuellement le ciel de Paris. Elle est visible à la simple jumelle, vers une heure du matin, au-dessous du W de la constellation de Cassiopée.

ON AVAIT APPLIQUÉ LE SÉRUM DE VÉRITÉ A RAYMOND CENS, LIEUTENANT DE MARTY

Sa femme va porter plainte pour sauver son mari

LE 14 juin s'ouvrira, à Toulouse, le procès Marty proprement dit. Le traître sera jugé en compagnie de son lieutenant Raymond Cens. Soucieuse de mettre tous les atouts dans son jeu, la défense va tenter une ultime manœuvre.

Au nom de la femme de Raymond Cens, son avocat, Me Murat, va déposer, samedi, une plainte, avec constitution de partie civile, contre deux experts, les professeurs Heuyer et Laignel-Lavastine, pour coups et blessures et violation du secret professionnel.

Simulation ?

Blessé en 1940, Raymond Cens, invoquant une balle qui lui avait traversé un côté de la tête, refusa de répondre aux questions du juge d'instruction chargé de son affaire, sous le prétexte qu'il était amnésique. Attitude feinte ou réelle, la gravité de son cas mettait le magistrat dans l'obligation d'inscrire sur ses procès-verbaux autre chose que les silences de l'inculpé. Aussi commit-il des experts pour se prononcer.

Après l'avoir examiné, ceux-ci conclurent qu'ils avaient affaire à un habile simulateur et ils lui appliquèrent un traitement approprié à son cas.

La médecine américaine, mettant à profit une invention récente appelée outre-Atlantique « le sérum de vérité », les psychiatres employèrent sur Cens un remède identique qui s'appelle en France le narco-penthotal. Ce remède, on le sait, a la propriété, dès qu'il est injecté, d'annihiler la volonté du patient. Sous l'effet de ce narcotique, Cens répondit d'une façon claire et précise aux questions qui lui étaient posées. Les experts furent convaincus qu'il était un simulateur et ses réponses furent relevées dans un rapport qui, selon Me Murat (en contradiction sur ce point avec les experts), fut joint au dossier.

Ce procédé, déclare aujourd'hui le défenseur de Cens, constitue une violation flagrante des droits de la défense et de l'individu. Un inculpé doit pouvoir parler librement, non sous la contrainte, ni sous l'effet d'un narcotique.

Le défenseur estime qu'il y a eu violence, et samedi, au nom de Mme Cens, il se rendra chez le doyen des juges pour y déposer sa plainte. Le magistrat décidera alors s'il y a lieu de commencer une procédure contre les psychiatres.

Georges GHERRA.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
DEMANDEZ LE Catalogue gratuit No 2
chambre chêne depuis 20.600 f.
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
PUBLICIS L.

Rien que des Tapis
Mais quels Tapis !..
LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE
AU
STUDIO DU TAPIS
TAPIS FASCINANTS - PRIX SURPRENANTS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19

Dents blanches
Haleine fraîche
CRÈME DENTIFRICE COLGATE

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XVI — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend, des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Georgie et espèrent l'accueillir — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett. Mais qu'y a-t-il d'étonnant à ce mariage ? pensent-ils. Les Wilkes et les Hamilton se sont toujours mariés entre cousins... Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Est-ce possible ? Ashley va épouser Mélanie Hamilton !

Gerald O'Hara, le père de Scarlett, confirme la nouvelle et tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur ; il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gerald O'Hara, de vingt-huit ans plus âgé qu'elle...

Et Scarlett ne songe plus maintenant qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie, avant qu'elles soient annoncées au pique-nique de tantôt, pour lequel elle va partir avec Gerald et ses sœurs chez les Wilkes, aux Douze-Chênes.

Si, dans le passé, elle avait employé une mauvaise tactique avec Ashley... eh bien, c'était le passé, on n'en parlait plus. Aujourd'hui, elle emploierait une autre méthode. La bonne. Elle voulait Ashley et elle ne disposait que de quelques heures pour en venir à ses fins. Si de s'évanouir faisait l'affaire, elle s'évanouirait. Si de sourire, de faire la coquette ou de montrer qu'elle avait une cervelle d'oiseau plaisait à Ashley, elle ferait de bon cœur la coquette et serait encore plus stupide que Cathleen Calvert. Et si des mesures plus hardies s'imposaient, elle les prendrait. Aujourd'hui, c'était le grand jour !

Il n'y avait personne pour dire à Scarlett que sa personnalité, tout inquiétante qu'elle fût par son débordement de vie, était bien plus séduisante que tous les déguisements qu'elle pourrait revêtir. Si on le lui avait dit, elle en eût été ravie, mais elle n'en aurait rien cru. Et le monde civilisé auquel elle appartenait serait resté sceptique lui aussi car jamais avant ou depuis on n'avait attaché si peu de prix au naturel chez la femme.

* * *

Tandis que la voiture descendait la route rouge qui menait à la plantation des Wilkes, Scarlett éprouvait un sentiment de plaisir coupable à la pensée que ni sa mère, ni Mama n'étaient de la partie. Il n'y aurait personne au pique-nique pour contrarier son plan d'action en relevant délicatement les sourcils ou en faisant la moue. Bien entendu, Suellen ne manquerait pas de jaser le lendemain, mais si tout se passait comme Scarlett le souhaitait, l'émoi des siens à l'idée qu'elle était fiancée à Ashley ou que celui-ci l'avait enlevée ferait plus que compenser leur mécontentement. Oui, elle était ravie qu'Ellen eût été retenue chez elle.

Ce matin-là Gérald ayant bu un peu trop de cognac avait donné son congé à Jonas Wilkerson et Ellen était restée à Tara pour vérifier les comptes de la plantation avant son départ. Scarlett avait embrassé sa mère dans le petit bureau où elle était assise devant le grand secrétaire aux casiers bourrés de papiers. Le chapeau à la main, le visage jaune et anguleux, Jonas Wilkerson se tenait à côté d'elle. Il avait peine à dissimuler la haine furieuse qu'il ressentait d'être chassé sans cérémonie du meilleur poste de régisseur du comté. Et tout cela pour s'être amusé un peu. Il n'avait cessé de répéter à Gérald qu'une douzaine d'hommes pouvaient au même titre que lui être le père du petit d'Emmie Slattery — opinion que d'ailleurs Gérald partageait — mais aux yeux d'Ellen son cas était demeuré le même. Jonas détestait tous les Sudistes. Il détestait la courtoisie distante avec laquelle ils le traitaient et leur mépris pour sa condition sociale que recouvrait justement si mal leur politesse. Il détestait par-dessus tout Ellen O'Hara qui incarnait pour lui tout ce qu'il haïssait chez les Sudistes.

Intendante de la plantation, Mama était restée pour aider Ellen et c'était Dilcey qui, une longue boîte contenant les robes des jeunes

filles sur les genoux, avait pris place à côté de Toby. Juché sur son gros cheval, échauffé par le cognac, et ravi d'avoir réglé si vite la désagréable affaire de Wilkerson, Gérald chevauchait à hauteur de la voiture. Il s'était déchargé de toutes ses responsabilités sur Eilen et il ne lui venait même pas à l'esprit qu'elle pouvait regretter de ne pas aller au pique-nique où elle eût rencontré des amies. Il faisait une belle journée de printemps, les champs étaient magnifiques, les oiseaux chantaient et il se sentait trop jeune et d'humeur trop folâtre pour songer à quelqu'un d'autre qu'à lui-même. De temps en temps il entonnait : *Peg s'en va-t-en voiture* et d'autres chansons irlandaises ou la complainte plus lugubre de Robert Emmet : *Elle est loin de la terre où dort son jeune héros.*

Il était heureux, tout guilleret à la perspective de passer la journée à tonner contre les yankees et à parler de la guerre. Il était fier de ses trois jolies filles dont bouffaient les crinolines chatoyantes et qu'abritaient d'amusantes petites ombrelles de dentelle. Il ne pensa pas un instant à la conversation de la veille avec Scarlett, car elle lui était complètement sortie de l'esprit. Il pensait seulement qu'elle était jolie, qu'elle lui faisait grand honneur et que, ce jour-là, ses yeux étaient aussi verts que les collines d'Irlande. Cette comparaison portant quelque chose de poétique en soi, il en fut ému et gratifia les jeunes filles d'un *La couleur verte* vibrant et un peu faux.

Scarlett le regarda avec ce mépris affectueux qu'ont les mères pour leurs petits garçons fanfarons et devina qu'à la nuit tombante il serait ivre. Revenant chez lui dans le noir, il voudrait, comme d'habitude, sauter toutes les barrières entre les Douze Chênes et Tara, et Scarlett espérait que, grâce à la Providence divine et au jugement de son cheval, il ne se romprait pas le cou. Il ferait fi du pont, traverserait la rivière à la nage avec son cheval et, vociférant, rentrerait à Tara où Pork qui, en ces occasions, attendait toujours dans le vestibule avec une lampe, irait le coucher sur le sofa du bureau. Son costume neuf, en drap gris, serait perdu et, le lendemain matin, il proférerait d'horribles jurons et raconterait tout au long à Ellen comment, dans l'obscurité, son cheval était tombé du pont. Grâce à ce mensonge qui ne tromperait personne mais que tous accepteraient, il aurait l'impression d'avoir déployé beaucoup d'astuce.

« Papa chéri, pensa Scarlett dans un élan de tendresse pour lui, quel délicieux égoïste vous faites ! On ne peut vous tenir rigueur de rien. » Elle se sentait si émue, si heureuse ce matin-là qu'elle englobait le monde entier dans son affection au même titre que Gérald. Elle était jolie et elle le savait. Elle aurait Ashley pour elle toute seule avant la fin de la journée. Le soleil répandait une chaleur délicieuse et le printemps géorgien déployait ses fastes devant elle. En bordure de la route, les buissons de mûres cachaient sous une parure du vert le plus tendre les ravines rouges creusées par les pluies d'hiver et les blocs de granit qui crevaient le sol rouge drapaient leur nudité

dans un manteau tout neuf de roses sauvages et se laissaient cerner par des touffes de violettes délicatement empourprées. De l'autre côté de la rivière, sur les collines couronnées de bois, les fleurs blanches des cornouillers scintillaient comme de la neige qui n'aurait pas voulu fondre au milieu de tout ce vert. Les pommiers s'épanouissaient dans une débauche de teintes allant du blanc le plus diaphane au rose le plus foncé et, sous les arbres où le soleil éclaboussait les aiguilles de pin, le chèvrefeuille étalait son tapis écarlate, orange et rose. La brise était imprégnée d'un parfum discret d'arbrisseaux sauvages et le monde sentait si bon que l'eau en venait à la bouche.

« Je me rappellerai jusqu'à ma mort la beauté de ce jour, se dit Scarlett. Ce sera peut-être le jour de mes noces. »

Et, le cœur battant, elle pensa qu'elle et Ashley ce même après-midi ou cette nuit, au clair de lune, s'en iraient dans cette féerie de fleurs fraîchement écloses et de jeunes poussés vers Jonesboro et vers un pasteur. Bien entendu, il lui faudrait faire bénir son union par un prêtre d'Atlanta, mais ça, c'était l'affaire d'Ellen et de Gérald. Elle trembla un peu en pensant à la honte d'Ellen quand elle apprendrait que sa fille s'était enfuie avec le fiancé d'une autre, mais elle savait qu'Ellen lui pardonnerait quand elle verrait son bonheur. Quant à Gérald, il gronderait et tempêterait, mais malgré tout ce qu'il lui avait dit la veille sur Ashley, il se réjouirait au delà de toute expression d'une alliance entre sa famille et celle des Wilkes.

« Mais je penserai à tout cela après mon mariage », se dit-elle, bien décidée à écarter toute cause de souci.

Le soleil tiède, le printemps, les cheminées des Douze Chênes qui commençaient à apparaître sur la colline de l'autre côté de la rivière faisaient qu'il était impossible d'éprouver autre chose qu'une joie débordante.

— Je passerai là toute ma vie. Je verrai une cinquantaine de printemps comme celui-ci, davantage peut-être, et je dirai à mes enfants et à mes petits-enfants combien ce printemps était délicieux, plus beau que ceux qu'ils verront jamais.

Cette dernière pensée la rendit si heureuse qu'elle reprit le dernier refrain de *La couleur verte* et s'attira les applaudissements bruyants de Gérald.

— Je ne sais pas pourquoi tu es si heureuse ce matin, fit Suellen de mauvaise humeur, car elle ne cessait de se répéter qu'elle serait bien plus jolie dans la robe de bal verte de Scarlett que sa propriétaire légitime. Pourquoi Scarlett ne voulait-elle jamais prêter ses affaires ; pourquoi Mama faisait-elle toujours chorus avec elle en déclarant que le vert n'allait pas à Suellen ?

— Tu sais aussi bien que moi qu'on annoncera ce soir les fiançailles d'Ashley. Papa l'a dit ce matin. Et moi, je sais que tu lui fais les yeux doux depuis des mois.

— C'est tout ce que tu sais ! répondit Scarlett en tirant la langue à sa sœur.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright de Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de « *France-soir* », le 9 juin : 635.200 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

EN ESPAGNE AVEC LES RESCAPÉS DE LA COLLABORATION

Darquier de Pellepoix vend à Madrid des bretelles en nylon

ET IL ACHEVE D'EPUISER SON CAPITAL AVEC L'AIDE D'UNE VAMP AUSTRALIENNE

(De notre envoyé spécial Raymond SYTE)

MADRID, juin.

DANS les rues madrilènes où le luxe et la misère renouvellent à chaque pas leur contraste, erre un personnage fantomatique, un peu voûté, la lèvre inférieure pendante et amère, le menton proéminent. Condamné à mort par contumace, Darquier de Pellepoix, ex- « commissaire aux Affaires juives », semble maintenant, par un juste et ironique retour des choses, le nouvel Ahasvérus qui déambule dans les régions d'exil comme un bateau sans mât.

Quand je l'ai rencontré, il traversait l'avenue Castillana, songeur, regardant en lui-même et étonné sans doute de n'y pas trouver grand'chose. Il portait toujours son monocle arrogant, comme sous l'occupation, quand il envoyait sans sourciller des milliers d'israélites à la mort.

Sous le faux nom d'Estève (on prononce Estébé en espagnol), l'élégant et sinistre contumax trafique au marché noir. Mais comme il est sans grande habileté dans ce domaine et que son fonds de commerce se résume à quelques fromages ou quelques paires de bretelles en nylon, il tue le temps à épuiser son capital... Son capital, c'est-à-dire les biens des Juifs déportés à Auschwitz.

Mais la vamp australienne qu'il entretient et avec qui il ne cesse de parader en viendra aisément à bout... En attendant, ses relations sont rares et il se résigne, on dirait, à l'ostracisme dont semblent l'avoir frappé ses anciens complices, larrons de la même foire madrilène.

Je l'ai accosté. Il a eu un geste évasif, mais plein de suffisance, pour me déclarer après quelques paroles banales :

— Si l'on jugeait tous les gangsters qui siègent actuellement au Palais-Bourbon ou dans les Cours de justice, je remonterais vite là-haut, et d'autres descendraient à Madrid prendre ma place...

Moi, je sentais des fourmillements dans mes poings... Pour donner le change, je lui ai dit simplement :

— Monsieur Estève... Sont-ce là des paroles de condamné à mort ?

Il grogna :

— Condamné à mort ? Et puis après ? Est-ce que je m'en porte plus mal ?

— ...Mieux que votre collègue Vallat, qui a écopé de dix ans de prison...

Cet immonde gredin est un mort-vivant pour qui n'a pas sonné le glas...

L'assassinat de Michel Skolnikov

Madrid recèle encore d'autres corsaires qui semblent s'accommoder fort bien de cette patrie d'adoption. Tel, par exemple, le nommé von Soumarakov, dont beaucoup de Français se souviennent.

Ce Russe blanc possédait sous l'occupation une grosse affaire de camions avenue Matignon. C'était une « couverture », car, en fait, von Soumarakov était l'un des principaux agents de l'Abwehr. Une cour de justice l'a condamné dernièrement à une peine sévère. A Madrid, il mène grande vie et déploie une activité fébrile. Reçu dans tous les milieux phalangistes, adulé et sollicité, il noue et dénoue les intrigues avec une ruse remarquable. Parfois, il exhibe des photographies de lui prises avant la guerre en compagnie d'hommes politiques français très influents.

Dans les milieux clandestins, il est souvent question de Michel Skolnikov qui, sous l'occupation, fut propriétaire en France d'entreprises textiles dont les produits étaient exclusivement réservés à la Wehrmacht. Pendant les cinq années terribles, Skolnikov mena à Paris et à la Côte d'Azur une existence luxueuse, eut des maîtresses ravissantes qu'il conduisait en grand équipage dans les boîtes de nuit... Par des transactions habiles, il réalisa une fortune « kolossale » et devint propriétaire des plus grands hôtels de Cannes et de Nice.

Mais il est des filets dans les mailles desquels on ne peut se débattre sans s'empêtrer mortellement : un matin, Michel Skolnikov a été assassiné mystérieusement sur la route de Madrid. On retrouva son corps brûlé !

Prochain article :

Herr Doktor Martin a pris la nationalité panaméenne

(*Copyright by France-soir and Raymond Syte.*)

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 19 (P) Orch. de Toulouse; 19.7 (N) Musiq. de chambre; 20.30 (N) Orch. Nat. : « Le Freischutz », de Weber; 20.30 (Int.) Festival de Strasbourg; 21.31 (Lux.) Concert; 22.30 (Int.) Musiq. de chambre.
THEATRE. — 21.25 (P) « Artifex ».
VARIETES. — 20 (Lux) Swing-musette; 20 (Int.) Cabaret intèrt.; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) La régie sœur Albert; 22 (N) C'est toute la question; 22.5 (P) François Villon, par Francis Carco; 22.30 (N) La semaine des quatre jeudis.

...à vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 12 (Union française); 13 (N); 12.30 (Actualités de Paris); 13.30 Ainsi va le monde (P); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).
MUSIQUE. — 8.30 (Int.) Musique pour tous; 10.18 (Int.) Grands musiciens : Haendel; 12 (P) Rendez-vous en musique; 12.30 (N) Orch. de Lyon; 14.18 (Int.) De l'opérette à l'opéra; 16.18 (Int.) Récital chant et orgue; 17.18 (Int.) Musiq. de chambre.
VARIETES. — 12.40 (Lux.) « Ploum Ploum 48 »; 12.30 (P) Télé-Paris; 13.15 (N) Le miroir à deux faces; 13.18 (Int.) Micro-mystère.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
UU VENDREDI 18 JUIN 1948

Un carré Saturne-Lune au sein d'une ambiance générale un peu trépidante ne nous prédisposera guère à l'optimisme et à l'indulgence surtout si nous nous montrons à l'accoutumée impressionnables et facilement abattus. Aussi, remettons rendez-vous sentimentaux et réunions familiales.

Les enfants nés ce jour

auront une santé assez délicate et leur attitude dépendra souvent de leur état physique. Cependant, ils réagiront.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

n'agissez avec incohérence ou impulsivité sous l'empire d'une colère ou d'une déception. Soyez calmes et ne malmenez pas vos nerfs trop sensibles. Quelques petites chances.

DANY-ROY.

Le manuscrit de « l'Aigle à deux têtes » vendu aux enchères pour ceux de Pont-aux-Dames

Entrée libre, ce matin, à 10 h. 30 — et jusqu'à 19 heures — au Cercle militaire où les artistes de la scène et de l'écran animent de leur présence la vente de charité au profit des comédiens retraités de Pont-aux-Dames.

Simone Renant et Victor Francen vendent les parfums que Lucien Dalsace a généreusement envoyés (pour plusieurs centaines de mille francs). Alice Field se cantonne dans les frivolités.

L'alimentation tient une grande place à l'éventaire, tenu par Meg Lemonnier et Mona Goya, avec la collaboration du célèbre acteur danois Paul Reumert (1.500 kilos de denrées diverses) et de Charles Boyer : le sucre, le café, le lait en poudre seront pour quelques heures en vente libre, mais les douanes ont fait grise mine à 50 kilos de farine blanche qui ont été retournés au donateur.

Le clou de la kermesse : une vente aux enchères dirigée par Jean Nohain — le célèbre Jaboune — et Claude Dauphin et qui recèle le manuscrit dédicacé de « l'Aigle à deux têtes », un « Cyrano de Bergerac » contenant une lettre inédite d'Edmond Rostand, un cendrier or et argent massif d'un grand joaillier, etc.

LES PIÈCES

« L'ESCALIER » : Que n'est-il resté dans sa cage?...

Théâtre de la Gaité-Montparnasse. — PIECE : « L'Escalier », AUTEUR : M. Yves Farge. INTERPRETES : La Compagnie Grenier-Hussenot.

EN substituant une rampe de feu à l'habituelle rampe de fer (qui, en l'occurrence, eût joué le plus nécessaire des rôles, celui de garde-fou), l'auteur de *L'Escalier* a oublié que le spectateur, invité à le gravir comme un calvaire, tomberait dans le vide. Peu importent l'accident ou le suicide, puisque, dans cette chute symbolique, arrêtée par celle du rideau, la pièce le dépassera d'autant plus rapidement qu'elle fait siennes les lois de la pesanteur, pour rejoindre enfin son chaos originel.

Pour avoir ruminé les personnages d'Henry Monnier ou de Ludovic Halévy, ainsi que les grâces normalisées de Jean Giraudoux à ce point où les pastiches deviennent des ersatz, un potache, malgré son affectation d'une ironie vengeresse, n'aurait pu atteindre une emphase aussi infantile : les poncifs de la satire romantique — par exemple, l'indignation généreuse du pauvre hère disant son fait à l'hypocrisie bourgeoise — et ceux d'une « poésie » aussi nouvelle que celle de Mürger — une idylle dans un galetas — aussi folâtre que les odes scientifiques de Sully-Prudhomme, rebuteraient même un illettré : surgissant avec une naïve incohérence, trébuchant sur chaque marche, ils ne tardent pas à s'étaler le long de cet Escaller qui eût tout gagné à être dérobé : ses sentencieuses platitudes, aspirant à la cruauté d'un Forain, paraissent avoir été écrites par une main-courante.

D'intelligents décors de M. Jean-Denis Malclès : l'un d'eux, qui représente une épicerie, rêvée, en M. Yves Farge, ancien ministre du Ravitaillement, une louable absence de rancune. Excepté Mme Arlette Ducas qui a de la fantaisie, les interprètes et la mise en scène s'accordent à cet aberrant Escalier qui enseigne seulement qu'un four peut avoir plusieurs étages.

Marcel AUGAGNEUR.

PORDRIZ
informe les candidats éventuels pour la présentation à l'étranger du « PORDRIZ 17o », que les postes pour la Colombie et le Canada sont pourvus. Société PORDRIZ, 69, enclos des Mâconnais, PARIS-XII[e].

France-soir N° 10

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson a été brancher par erreur sur la conversation de deux gangsters, qui projettent d'assassiner, dans deux heures, une femme seule pour le compte d'un « client ». Leona a prévenu immédiatement la police, puis a téléphoné à la secrétaire de son mari. Celle-ci lui révèle qu'Henry Stevenson est sorti avec une certaine Mme Lord. Leona, qui soupçonne son mari de la tromper, téléphone à Mme Lord et découvre que celle-ci est son ancienne camarade, Sally Hunt.

Léona gagne... et perd

« SALLY se venge ! » murmura Leona Stevenson avec un sourire sarcastique.

La découverte qu'elle venait de faire l'étourdissait. Mais l'idée que Mrs Lord — la grande « vamp » qu'elle avait imaginée — était Sally, sa camarade de pension, et que Sally — la sage et piaise Sally du High Scholl — était la maîtresse de son mari, cette idée lui paraissait tellement extravagante, tellement absurde qu'elle ne parvenait pas à l'admettre.

« J'aurais cru Henry moins stupide ! Je lui aurais pardonné une grande amoureuse. Mais Sally ! La pauvre Sally... Ah ! Non. C'est trop bête ! »

Elle eut un rire nerveux.

« Pourquoi pas ma femme de chambre ? Elle s'habille mieux et elle est beaucoup plus intelligente ! Ah ! Dad l'avait bien jugé : un médiocre ! Un médiocre en tout... même dans le choix de ses maîtresses ! »

Un fou rire hystérique la prend au souvenir de l'air stupide et scandalisé qu'avait eu Sally — si ridicule dans sa robe jaune ! — le soir où elle lui avait enlevé son fiancé. C'était à un bal d'anciennes élèves dans le parc du High School. Il y avait onze ans de cela, mais la scène lui restait aussi présente à l'esprit que si elle l'avait vécue la veille. Les guirlandes d'ampoules dans les arbres, le pick-up qui vrombissait des rumbas, la foule des garçons et des filles qui dansaient...

« Cette Sally est étonnante, avait-elle dit à une de ses amies en apercevant miss Hunt, elle réussit toujours à s'enlaidir. Quelle coiffure et quelle robe ! »

Sally Hunt était pourtant la plus jolie fille du High School, la seule rivale qu'eût Leona. Mais elle s'habillait d'une manière si « convenable » et se tenait dans le monde d'une manière si « réservée » que Leona, bien que moins classiquement belle, réussissait toujours à la surclasser par son chic et son excentricité.

« Mais cette dinde accapare le plus beau garçon de la party ! » avait-elle ajouté en remarquant le cavalier de Sally. Parmi tous ces étudiants — presque des collégiens — c'était le seul garçon intéressant. Grand, sportif, l'air agressif... Il lui plut immédiatement.

« Mais je le veux, moi ! » s'était-elle écriée en riant.

Elle s'était avancée parmi les couples et avait arrêté Sally et son fiancé qui dansaient.

« Sally, tu permets que je montre à ton fiancé comment on danse la rumba à Mexico ? »

Sally, ahurie et scandalisée, avait murmuré :

« Mais... naturellement ! »

Et elle avait ajouté :

« Vous avez fait une conquête, Henry ! »

Elle ne croyait pas si bien dire. Henry Stevenson avait été fasciné par le charme sauvage de cette enragée qui conduisait une voiture de courses, tuait ses chevaux sous elle et dépensait une fortune en une nuit. Le vieux Jim Cotterell, qui aimait sa fille avec une sorte de folie, ne lui passait pas seulement tous ses caprices, il la poussait, par orgueil imbécile, aux pires extravagances. « Je connais ma poulette, disait-il. Elle est capable de tout, sauf de faire une bêtise ! »

Or, Leona avait fait une bêtise. Elle s'était éprise d'Henry Stevenson. Et, malgré la fureur de Jim Cotterell, qui enrageait à la pensée que son immense fortune irait au plus médiocre de ses employés, elle l'avait épousé.

Au début de leur liaison, Stevenson lui avait dit :

— Vous êtes « good sport », Leona ! Franchement, si vous n'étiez pas la fille de Jim Cotterell, je crois que vous me plairiez ! »

Ce défi l'avait exaspérée. Elle s'était juré de l'avoir. Et elle l'avait eu.

.....

Un coup de colère arracha brutalement Leona Stevenson à ses souvenirs.

« L'hypocrite ! le menteur ! gronda-t-elle. Et quelle imbécile j'ai été de tomber dans un piège si grossier... Dad a raison : ce n'est pas moi qu'il a épousée. C'est deux millions de dollars.

Et elle ajouta, haineuse :

« Et c'était l'autre, cette Sally, qu'il aimait ! »

A ce moment, le téléphone sonna.

DEMAIN :

« Henry est dans le coup! »

(*Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.*)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 20 h. 30, Peter Grimes (Covent Garden).
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Contes d'Hoffmann
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Légataire universel, Bettine ; 20 h. 45, Les Espagnols en Danemark, Cantique des Cantiques.
— (Luxembourg), 14 h. 30, L'Avare, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier, Poil de Carotte.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 15 h., Barbier de Séville ; 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CADET-ROUSSEL (Iéna), 15, Robinson des neiges
CAPUCINES, 20.45, L'Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, vend., 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, vend., 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., La Maitre de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maitres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MICHODIERE, 21 h., K.M.X Labrador
MONCEAU, 21, Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Fourberies de Scapin. Voyage de M. Perrichon.
NOUVEAUTES, vend., 21, La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
SAINT-GEORGES, vend., 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma
TH. CH.-ELYSEES, vend., 21, Noces de Figaro.
TH. CHAPITEAU, 21, Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21, Processionnal de Jeanne.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21 h., Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 15-21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21 h., Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carles, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Marthe Richard.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
NIEL, Plume la poule.
PALAIS-ROCHECHOUART, Paris 1900.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Blanc comme neige.
REX, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), L'Appel du silence
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Par la fenêtre.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Tour de Londres.
AUBERT, La Seconde Mme Carroll.
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quisque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CESAR, La Maison du Dr Edwardes.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Helzappopin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, La Boule de cristal.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., La Tour de Londres.
IMAGES, Gentleman Jim.
LA ROYALE, Hollywood en folie.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Judy, espionne improvisée.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, La Boule de cristal.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mahok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, New Orleans.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds démobilisés.
CORSO, La Corsaire noir.
ELDORADO, Mahok.
GAITE-CLICHY, La Boule de cristal.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LYNX, Mahok.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, La Boule de cristal.
PARAMOUNT, Mahok.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Le Criminel.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Evadé.
STUDIO 28, Mon épouse favorite.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.

Film mexicain

BIARRITZ, Enamorada (v.o.).
PLAZA, Enamorada (v.o.).

les Conseils de Philomène

Côtes d'agneau Villeroy

(RECETTE DEMANDEE)

Faites cuire en sauce blanche très épaisse des champignons hachés très fins ; liez cette purée au jaune d'œuf (deux jaunes pour un bol de sauce). Laissez refroidir.

Par ailleurs, cuisez les côtelettes d'agneau à la poêle, mais d'un côté seulement, retirez-les et étalez la purée sur le côté non cuit. Passez ensuite chaque côtelette à la farine, œuf battu et mie de pain émiettée. Faites enfin cuire doucement les côtelettes à la margarine ou au saindoux.

Servez-les avec garniture de petits pois ou de pointes d'asperges.

Tous les Mardis
TEL QUEL
Le Grand Hebdomadaire Français
Directeur Général : Henri LAUNAIS
Cette semaine
UNE GRANDE ENQUETE
La seule condition du redressement de la France, n'est-ce pas d'abord la réconciliation des Français ?
Toute l'actualité littéraire et artistique et plus de cent échos totalement inédits.
6 pages : 10 francs
EN VENTE PARTOUT

MOGADOR
L'ATMOSPHERE ENSOLEILLEE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
LE GRAND TRIOMPHE DE LA SAISON
AUJOURD'HUI : matinée 14 h. 30 - Soirée 20 h. 30

VIEUX COLOMBIER
LUCIENNE ET LE BOUCHER

RESTAURANT-CABARET — LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
AMBASSADEURS — BELITA
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
UNE PLEIADE DE VEDETTES
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

Mary MARQUET et Jacques ERWINS, deux grands tragédiens, déchaînent le fou rire dans « INTERDIT AU PUBLIC », avec Maxime FABERT, Gisèle GRANDPRE et Robert FAVART, à la COMEDIE WAGRAM. Il est prudent de louer ses places.

A L'AMBIGU
seulement
CLOCHEMERLE
est une opérette... sans coupures
DIMANCHE, matinés 15 h.

AGENT SECRET RUSSE ESCAMOTE A BREME

Le colonel Tassoiev serait mort 24 heures après avoir été « libéré » par les Anglais

(De notre envoyé spécial perm. Curt RIESS)

BERLIN, 10 juin (par téléphone).

TOUT Berlin s'occupe beaucoup, en ce moment, de l'affaire du colonel Tassoiev, mais il n'y a que peu de personne qui soient au courant des détails de cette affaire d'espionnage, une des plus passionnantes depuis la fin de la guerre. Nous sommes les premiers à annoncer la nouvelle de la mort de Tassoiev, après sa libération par les Anglais. Aujourd'hui, il nous est possible de dissiper un peu le système qui entoure cette affaire.

Le 23 avril dernier, Tassoiev, officier de liaison russe à Brême, se rendit chez le commandant américain du port de Brême, Clem, pour dîner avec celui-ci. Puis il disparaît, au moins pour ses amis russes. Quant aux autres alliés, ils savent fort bien où Tassoiev se trouve. Par l'intermédiaire de Clem, il s'adresse aux autorités anglaises, leur demandant de lui accorder un asile politique en Angleterre, comme beaucoup d'autres avant lui. Tassoiev était las de travailler au service de l'Union soviétique. On amena donc à Londres où il serait encore si...

Entre temps, les milieux russes de Karlshorst commençaient à s'inquiéter sérieusement de sa disparition. Ils ont raison, car Tassoiev est un officier trop bien informé pour qu'on le laisse vivre tranquillement dans un pays qui est connu pour son excellent service secret. Finalement, les Russes obtiennent le renvoi de Tassoiev à Berlin. Tassoiev s'y oppose avec l'énergie du désespoir, mais ne réussi pas. Il a peine arrivé à Berlin et accueilli par ses amis russes qui avaient fait tant d'efforts pour sa libération, Tassoiev disparaît. 24 heures plus tard, il est mort.

Ce n'est que maintenant, après sa mort, qui n'est d'ailleurs pas encore confirmée, mais qu'on avoue officieusement, que les Russes ont rédigé pour le public allemand l'histoire (que l'on connaît) de l'odyssée de Tassoiev.

Même si l'on suppose que cette version soit exacte, on ne peut pas s'empêcher de soulever deux questions : pourquoi les autorités soviétiques n'ont-elles pas empêché la disparition de Tassoiev ? et pourquoi a-t-il été extradé par les Anglais ?

Ce n'est ni à Londres, ni à Berlin, mais à Prague qu'on peut trouver la solution de cette énigme.

Mi-mai, le capitaine Igor Klein, officier du Service secret anglais, disparaît de Berlin. D'origine russe, il est un des meilleurs officiers du Service secret britannique, spécialement apprécié pour sa connaissance des langues slaves. Klein a joué un rôle important à Berlin. Cependant, à cause de certaines indiscrétions qui lui sont attribuées, il doit être déplacé en zone britannique, peut-être même à Londres. Certains milieux anglais de Berlin préfèrent éviter le moindre risque.

Avec sa femme et son bébé, Klein se rend donc à l'aéro de l'autobus qui doit les transporter à Brunswick. Ils s'y installent, et Klein quitta sa famille pour accomplir quelques formalités qui ne demandent que quelques minutes. Il ne reparaît plus.

Après plus d'une semaine, le Service secret anglais réussit finalement à retrouver sa trace. A Prague. C'est là que vit une femme, une Anglaise également d'origine russe, à laquelle Klein s'est spécialement intéressé ces temps derniers.

Est-ce cette femme qui l'a fait venir Klein n'est pas n'importe qui et les officiers du Service secret savent souvent beaucoup de choses.

Il en sait même trop pour que les Anglais tolèrent qu'il reste à Prague.

On se décide donc à faire un commerce étrange, comme il y en a dans l'histoire de l'espionnage.

Un certain colonel britannique reçoit un coup de téléphone. C'est un officier russe qui se trouve à l'autre bout du fil. Celui-ci propose de lâcher Klein en échange de Tassoiev. Si les Anglais refusent, on s'occupera un peu plus de M. Klein... Les Anglais n'ont pas le choix. Ils ne peuvent pas courir le risque de laisser Klein à Prague. Le reste est connu.

Il n'y a qu'une demi-douzaine de personnes qui soient au courant de ces détails de l'affaire, dont on n'aura jamais de confirmation officielle.

« Chiche » dit Catherine (38 ans), et Eugène (60 ans) lui plongea son couteau à pain dans le ventre...

Il est en prison et elle à l'hôpital

Excédé par les avances sans fard dont depuis bientôt un mois Catherine Fatin — jeune femme de 38 ans — l'encombrait, Eugène Ries, imprimeur, sexagénaire chauve, trapu, violent et doué d'une paire d'oreilles du genre dit « plat à barbe », se décida brusquement, hier à 20 h. 30, à lui plonger une dizaine de centimètres d'acier dans le ventre. L'idylle platonique — tous les témoignages, ceux des intéressés, y inclus, sont formels à cet égard — avait cependant débuté sous les plus heureux auspices. Il y a un mois. Les jeunes amours s'étaient abrités à leurs débuts sous l'emblème de l'enseigne des « vins et charbons » du « bougnat » de la rue Valadon. Très rapidement, par la suite, la Baucis en puissance prenait ses repas en compagnie, et aussi aux frais, du Philémon en bleus de travail, qui depuis longtemps était en pension chez Mme Delouvrier, 83, avenue Bosquet.

Que se passa-t-il d'extraordinaire hier soir ? Les dieux payens seuls de l'amour et du vin le savent, car, en effet, Ries ne dédaignait pas le gros rouge. En tout cas, Gégène — mon p'tit Gégène, comme l'appelait Catherine Fatin — intima en termes non voilés à sa douce amie d'avoir à débarrasser le plancher.

— Tire-toi de là.... lui dit-il, tout en continuant à couper le pain de son couteau.

La célérité avec laquelle Catherine Fatin obtempéra à cette invitation, ne satisfit sans doute pas Ries qui la menaça du couteau.

— Chiche, lui dit Catherine.

Alors, sans changer de main, et pour ainsi dire en prise directe, il la poignarda.

Police-secours, larmes, sang et arrestation de Ries.

Catherine Fatin à Necker.

L'état de la victime est satisfaisant.

Quant à Ries, il déclara ce matin :

— ...Elle m'a provoqué. C'est une obstinée. Alors, j'ai piqué une colère. Voilà...

Stassen demande le rétablissement des crédits Marshall

WASHINGTON, 10 juin (A.F.P.). — M. Harold Stassen, candidat à l'investiture du parti républicain pour les élections présidentielles, prendra la parole aujourd'hui devant la commission des crédits du Sénat américain, pour lui demander de renverser la décision de la Chambre des représentants réduisant les crédits alloués à l'Europe.

Crise surmontée

SUITE DE LA PAGE 1

terme, du vote d'une « motion préjudicielle » présentée par un député de la majorité.

La formule d'accord a été approuvée par le groupe socialiste à l'unanimité moins 5 voix (3 contre et 2 abstentions) ; par le groupe radical à l'unanimité ; par le groupe M.R.P. à l'unanimité, moins quelques abstentions ; celles des députés de l'Ouest. On ne s'en étonnera pas...

Est-ce à dire qu'en dépit de cette approbation massive, la formule d'accord suscite l'enthousiasme ? N'exagérons rien.

Maintenant, la politique extérieure

Mais l'essentiel, aux yeux des représentants de la majorité, est que la rupture ait pu être évitée aujourd'hui sur cette irritante question et que puisse s'engager, demain vendredi, le grand débat de politique extérieure sur les accords de Londres et le régime futur de l'Allemagne occidentale.

La déclaration du général de Gaulle ne semble avoir en rien modifié les données de la discussion. D'autre part, M. Georges Bidault pourra monter à la tribune fort de la confiance que lui a témoignée, hier, la commission des Affaires étrangères. De justesse, il est vrai : 21 voix contre 20. C'est dire que la politique menée par le quai d'Orsay reste pour beaucoup sujette à caution.

Quoi qu'on en dise officiellement, c'est sans aucune allégresse que certains ministres ont accueilli hier et avant-hier l'exposé de leur collègue des Affaires étrangères. On en reparlera sans doute, lors d'un prochain conseil élyséen.

Et l'on verra également surgir un nouveau sujet de controverse : le prix du charbon et la question de savoir s'il doit être augmenté ou s'il doit être maintenu, mais alors avec rétablissement obligatoire des subventions.

Le secrétaire du P.C. marocain a été refoulé d'Oudjda

CASABLANCA, 10 juin (A.F.P.). — M. Ali Yata, secrétaire du parti communiste marocain, qui se rendait à Oudjda, où ont éclaté, lundi, de violents incidents entre juifs et Arabes, a été l'objet d'un ordre de refoulement sur Casablanca.

M. Ali Yata a adressé un télégramme de protestation au ministre des Affaires étrangères.

Carnet de France-Soir

Jean MARAIS signera au profit de la Maison de la 2e D. B (Division Leclerc), les dialogues du film « RUY BLAS » par Jean COCTEAU, le samedi 12 juin à 15 heures au Studio SINCLAIR, 2, rue Royale.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme Renée GRAILLOT, pieusement décédée en son domicile, 23, rue des Postes, à Aubervilliers. Les obsèques ont eu lieu le 9 courant dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

Liquidation à la mort-aux-rats

"Ton papa ne guérira pas, je l'ai empoisonné"

disait à sa fille l'empoisonneuse de Gypseuil qui comparait devant les Assises de l'Oise avec son amant

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

BEAUVAIS, 10 juin.

UNE nouvelle héroïne à la mort-aux-rats, Cécile Dufeuille, se présente, à 44 ans, devant les jurés de l'Oise, à Beauvais, pour répondre classiquement de la mort d'un mari gênant. Son amant, Gilbert Dufay, complice passif de ce crime dont il ne fut, prétend-il, que l'involontaire instigateur, comparaît à ses côtés.

Dans le cadre d'un hameau de Seine-et-Oise, Gypseuil, Gaston Dufeuille et sa femme Cécile, née Leclercq, qu'il avait épousée en 1921, menaient, avec des âcôtés sordides, vols et disputes, qui trouvèrent à plusieurs reprises leur conclusion devant la correctionnelle, l'existence des « amants terribles ».

Gaston Dufeuille était brutal, sa femme inconstante. En 1940, après maintes querelles et maintes réconciliations à la faveur desquelles étaient nées deux fillettes, ils divorcèrent. Dufeuille, qui avait gagné la zone libre, en revenait deux ans plus tard nanti d'une pension d'invalidité de 1.500 francs par mois accordés à la suite d'un accident du travail. Cécile se laissa toucher par la solitude de son ex-mari et — affirmait-on dans le village, à l'époque — par les avantages qu'offrait cette rente mensuelle pourtant modeste. Ils se remarièrent et tout recommença : les réconciliations éphémères, les querelles, les coups...

On devait cependant, cette fois, atteindre de dramatiques extrêmes. Persifiant celui qu'elle appelait « son trop vieux mari », Cécile s'afficha bientôt avec un amant de son âge : Gilbert Dufay, conseiller municipal de Monts et quand, au mois de septembre 1946, Gaston Dufeuille mourût, ce fut avec un sens de l'opportunité assez étrange.

Le mari enterré avec l'assentiment d'un médecin prompt à voir en lui une victime de la congestion pulmonaire, les voisins chuchotèrent. Les gendarmes interrogèrent les deux filles du défunt, âgées de 15 et 13 ans :

— Un jour, j'ai demandé à ma mère : « Est-ce que papa va mieux ? ». Elle m'a répondu : « Non. Je l'ai empoisonné... », révéla l'une d'elles.

Le lendemain, Cécile Dufeuille était arrêtée. Elle nia d'abord, comme nient toujours les empoisonneuses, puis, de guerre lasse, elle reconnut que, de mars à septembre 1946, elle avait versé, à plusieurs reprises, dans le café de son mari, le contenu d'une ampoule de « Mortis », un produit employé pour la destruction des rongeurs.

« Cela ne donnait aucun goût au café »

— Je m'étais moi-même assurée que cela ne donnait aucun goût au café... devait-elle encore préciser. Dufeuille était jaloux et mon amant Gilbert redoutait quelque vengeance de sa part. Nous avons décidé de le supprimer. C'est Gilbert qui a acheté le « Mortis ».

Arrêté à son tour, Gilbert indiqua qu'il connaissait les projets criminels de sa maîtresse, mais nia avoir concouru à leur exécution de la façon indiquée par Cécile.

Depuis, la position des deux amants n'a pas changé. A leur antagonisme d'anciens complices désunis à l'heure du châtiment, s'ajoutent les sentiments que la veuve volontaire nourrit, de nouveau, pour le vieux mari défunt.

Me Valensi assure la défense de l'empoisonneuse et Me Paintré celle de son triste amant.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

QUINZIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	591	3.000	5.000
	6.531	8.000	20.000
	03.601	50.000	150.000
	230.481	1.500.000	700.000
2	2	500	500
	302	4.000	7.000
	752	4.000	7.000
3	33	800	2.000
	883	2.500	4.000
4	209.244	1.000.000	400.000
	246.244	1.500.000	700.000
5	2.025	8.000	20.000
	64.025	50.000	150.000
6	556	4.000	7.000
	4.816	8.000	20.000
	01.166	50.000	150.000
	210.316	1.000.000	400.000
7	0.007	8.000	20.000
	3.277	30.000	40.000
	4.927	45.000	65.000
	202.887	1.000.000	400.000
	011.647	1.000.000	400.000
	264.857	1.000.000	400.000
	002.667	3.000.000	1.500.000
	126.537	10.000.000	5.000.000
8	4.258	30.000	40.000
	08.418	50.000	150.000
9	80	1.500	3.000
	219	2.500	4.000
	089	2.500	4.000
	8.689	8.000	20.000
	83.079	50.000	150.000
0	0	500	5.000
	420	3.000	5.000

Prochain tirage : 16 juin 1948

CE MATIN A L'ASSEMBLÉE :

- **Les oisifs ne seront taxés qu'à partir de 21 ans**
- **Pas de taxe sur les vélos avant 1949**

L'Assemblée a voté ce matin, malgré les protestations de M. Rivet, socialiste, directeur du Musée de l'Homme, un projet ouvrant un crédit de 830 millions de francs en vue de la transformation du Palais de Chaillot qui doit abriter les délégués de l'O.N.U.

Le projet de loi sur les aménagements fiscaux a été ensuite examiné en deuxième lecture. Quelques modifications apportées par le Conseil de la République, ont été conservées.

C'est ainsi que la taxe sur les oisifs ne sera applicable qu'à partir de 21 ans au lieu de 18. En outre, la taxe sur les bicyclettes n'entrera en vigueur qu'en 1949.

Pour les beaux jours

SOOLS présente

LE CHAPEAU
Chapeau " SOOLS-PLUME " en feutre de poils, en paille, en toile.

LE VESTON
Veston SOOLS exécuté par nos tailleurs spécialisés dans de belles draperies pure laine. Grand choix de dessins et coloris

LE PANTALON
Pantalon SOOLS réalisé en flanelle, gabardine, palm-beach.

★ Les draperies et fournitures employées pour l'exécution de nos vêtements sont de qualité " GRAND TAILLEUR "

5, rue du Havre — 9bis, Bd Poissonnière
11, Bd des Italiens — 19, Bd Saint Denis
29, Bd St Michel — 40, Av. d'Orléans
45, Av. des Ternes

EAUX DE COLOGNE * LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

SANS CONTRE-PARTIE
BOITIER LOURD ET MASSIF OR 18 CTS

ANCRE IS RUBIS MOUVEMENT SUISSE
DEPUIS 8780
MENAGER
11 RUE DE LA TOUR
OUV de 9h à 12h30 et de 14h15 à 20h
Métro PASSY - Autobus 52

Cet été 38% des Français tomberont la veste !...
SAMEDI SOIR DU 8.5.48

Le problème du vêtement protégeant de la pluie a été résolu pour tout le monde, grâce à l'IMPERMEABLE

Par contre, pour les hommes et les jeunes gens, le problème du VÊTEMENT D'ÉTÉ pour la CAMPAGNE, la MER, la MONTAGNE et le CAMPING restait en suspens

Celui-ci se trouve également résolu grâce au " CARIBOU " qui vient de créer et mettre au point le complet d'été en toile " ALPAC ".

Composé d'une SAHARIENNE, d'un SHORT et d'une CHEMISETTE, cet ensemble permet, tout en conservant une mise correcte et élégante de goûter un bien-être total.

De très bonne coupe-fait d'une belle toile renforcée - teinte beige - d'un entretien facile, FRAIS, PRATIQUE, LÉGER, c'est la tenue idéale pour l'été.

Ce complet est en vente dans toutes les bonnes maisons de Paris et de Province et à la Grande Maison du Caoutchouc, 3, Boul. Magenta, Métro : République, au prix imposé de 3.475 FRS LES 3 PIÈCES. La quantité étant limitée, HATEZ-VOUS DE CHOISIR LE VOTRE

"LE CARIBOU" FABRICATION ET VENTE EN GROS
52, RUE TAITBOUT, TRINITÉ 79-53

NOUVEAU ★ de Hollywood rouge à LEVRES TECHNICOLOR

Secret des Stars américaines ! Les lèvres mille fois plus jolies. Pour la première fois en France. Exclusivité rouge GUITARE Super-Indélébile 48. Huit coloris purs, resplendissants, d'une luminosité intense, pour rendre vos lèvres aussi séduisantes que celles des Stars des films technicolor. Fr. 250 et 73. Essayez-le ! En vente partout.

...Vous aurez aussi... CES CHEVEUX DOUX et LUMINEUX

Grâce à la merveilleuse Brillantine ROJA à l'huile de ricin, mille éclats colorés scintillent dans vos boucles. ROJA se fait en deux couleurs :
BLEU-SAPHIR pour les brunes
JAUNE-TOPAZE pour les blondes
Ainsi brunes ou grisonnantes peuvent-elles mettre dans leurs cheveux de profonds et mystérieux reflets "aile de corbeau" avec Roja Bleu-saphir ; les blondes ou châtains se parent d'éclatants reflets "d'or fin" grâce à Roja Jaune-topaze.
COMME AVANT GUERRE ! Utilisez le merveilleux vaporisateur micromatic ROJA - Poire en pur latex, tube souple, " capillaire ".
ROJA
P 1-53

EAU DE TOILETTE
Bandit ET Visa
PARFUMS ROBERT PIGUET

SEUL ELIE ACHÈTE TRÈS CHER BIJOUX
23, rue des ITALIENS. ELIE (Maison spéciale) BRILLANTS, PERLES ARGENTERIE etc.

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48, Chaussée-d'Antin. G. Brungaen
Bijoux or - PIECES D'ARGENT

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse
BRILLANTS

RENOIR
PARFUMEUR A PARIS
Une signature que toute femme élégante est heureuse de revoir sur ses trois parfums préférés
FUTUR - MESSAGER - GRANDE ÉPOQUE

GRIZEAUD

Une fois débarrassés de la mousse abondante, produite par l'action vivifiante du shampooing Cabb, les cheveux deviennent souples et chatoyants comme de la soie.
Cabb ★
LE SHAMPOOING DYNAMIQUE
VÉRITABLE BAIN D'HUILE
VIBERT FRÈRES, PARIS

Il s'en passe des choses...

- 3.000 KILOS DE CAFE ont été saisis par les douaniers après une chasse mouvementée entre Bohain et Fresnoy-le-Grand. Les quatre fraudeurs, qui disposaient de deux véhicules, ont été écroués à Saint-Quentin.
- UN CHALUTIER, le « Jean-Pierre-Robert », construit par les chantiers de Portland (Etats-Unis), est arrivé au port de pêche de Kéroman. Il apporte des colis destinés à l'entr'aide française.
- UN FABRICANT DE CHAUSSURES, M. Fernand Gros, qui travailla pour la Wehrmacht, a été condamné à mort par contumace. Il avait dénoncé aux Allemands six de ses ouvriers.
- UNE PLAQUE COMMEMORATIVE a été apposée hier, 2, rue Fortuny, sur la maison où Edmond Rostand écrivit « Cyrano de Bergerac ».
- LE 16e CONGRES NATIONAL des agents d'assurances aura lieu à Poitiers du 18 au 20 juin.
- TOURS ORGANISE, du 26 au 29 août, une « semaine du vin ».
- M. HENRI BONNET, ambassadeur de France à Washington, est rentré aux Etats-Unis après avoir été appelé en consultation à Paris. (A.F.P.).
- M. JUAN CARLOS BLANCO, ambassadeur de l'Uruguay à Washington, a été nommé à Paris. (A.F.P.).
- QUINZE PASSAGERS ont péri dans un accident d'avion à Tuxtla-Gutiérez, au Mexique. (A.F.P.).

Les gangsters arrêtés au Mans seraient des complices de Pierrot-le-Fou

LE MANS, 10 juin. (De notre envoyé spécial Henry Pignolet, par téléphone.) — Les policiers de la brigade mobile de Paris et du quai des Orfèvres, spécialistes des affaires d'agression, sont arrivés au Mans, où a échoué hier, dans des circonstances dramatiques, la plus audacieuse opération qu'ait tentée le gang des tractions avant.

Pour l'instant, quatre hommes qui observent avec l'obstination la plus absolue la loi du silence (tous quatre ont été arrêtés en des points différents aux barrages effectués sur les routes après le coup manqué à la gare du Mans) sont réunis à l'hôtel de la police de cette ville.

Il s'agit d'abord de Joseph Bonfanti, 38 ans. Celui-ci aurait travaillé avec Guérini pour le compte de Pierre Loutel, dit « Pierrot le Fou ». Le second, s'appelle Charles Eymard. Il se dit restaurateur dans les Bouches-du-Rhône. Il est décoré de la Légion d'honneur et argue de ses hautes relations jusque dans les milieux ministériels. Il a été arrêté à bord d'une jeep au barrage de Auvours. Deux colts ont été trouvés dans sa voiture.

Par ailleurs, à un autre barrage, on a arrêté un nommé Teyssèire, qui se dit frère du coureur cycliste, et un quatrième individu prétendant s'appeler Roussel.

Dans les trois voitures saisies en différents endroits, toutes immatriculées dans la Seine et venues au Mans pour opérer vraisemblablement l'attaque du wagon dans lequel se trouvaient réunis les titres de ravitaillement pour plusieurs départements de l'Ouest et pour trois mois, on a trouvé au total 10 colts et un plan de la gare.

UN SECRET DE BEAUTE
peut vous permettre de donner ou de conserver à votre visage la fraîcheur de la jeunesse. Ce secret a été découvert pour vous par Tho-Radia, dont les Crèmes, Poudres, Fards et autres produits ont sur l'épiderme une action embellissante indiscutable. Leurs formules en font des produits sains, inoffensifs, n'irritant jamais.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Correspondance ménagère

de Marie Vincent

Mme Parent m'écrit : « Ma petite fille suit des cours de danse et de culture physique qui semblent la fatiguer. Comment la suralimenter ? »

Le sport ne fatigue pas, chère madame, lorsqu'on donne à ceux qui doivent fournir un effort physique une nourriture particulièrement riche et saine. Voici, par exemple, ce que m'a dit récemment M. Bachy, l'un des courageux skieurs français récemment revenus d'une expédition au Cap Nord : « Nous venons de parcourir 700 km. dans le froid, la neige, le blizzard, en tirant des traîneaux lourdement chargés. Nous sommes revenus en meilleure santé que nous n'étions partis et nous avons même tous grossi. Mais nous absorbions quotidiennement 125 grammes de margarine, qui fournissaient le quart des 5.000 calories nécessaires à un tel effort ». Donnez donc à votre fille, chère madame, autant de margarine que vous le pourrez. Cette simple émulsion d'huiles végétales très pures (arachides, soya, colza...), représente, pour elle, la meilleure réserve de forces et d'énergie !

L'ECOLE AU FOYER VOUS OFFRE..
Sa magnifique REVUE DES CARRIÈRES ILLUSTRÉE N° 678, document unique qui vous concerne au plus haut point. (Tous les emplois civils et d'Etat accessibles de 16 à 45 ans). Envoi gratuit. ECOLE AU FOYER, 39, rue D. Rochereau, Paris. 21 ans de succès. Incomparable palmarès.

La rentrée sur les ondes de MISTINGUETT

Ecoutez ce soir à 21 heures, le Magazine ROJA, avec Pierre COUR, Jean RIGAUX et le régisseur ALBERT, sur les antennes de RADIO-LUXEMBOURG et MONTE-CARLO.

L'émission à sensations !

Anne et Michel

SUITE DE LA PAGE 1

Du côté de sa mère, la princesse Anne descend du roi Christian IX de Danemark. C'est cet ancêtre qu'elle a de commun avec son fiancé Michel.

Dans la famille de Danemark, il est fréquent de rompre avec les traditions pour des affaires de cœur. Dans ce cas, on abandonne les prérogatives royales, les titres et les droits à la couronne. Un nouveau titre est prévu pour ce cas : celui de Rosenborg. Trois oncles et un cousin d'Anne ont déjà abandonné ainsi la famille royale de Danemark. Erik et Viggo ont épousé des roturières : le premier une Canadienne (il a d'ailleurs divorcé) et le deuxième une Américaine ; le cousin Olaf a épousé une roturière danoise. Annie Muller, et tous deux sont allés vivre leur vie à New-York.

Aucun Bourbon-Parme n'a fait le voyage d'Athènes. La pèche de l'ex-roi de Roumanie, Carol, n'était pas là non plus. Il est au Portugal avec sa seconde femme, Magda Lupescu.

Les jeunes mariés iront en voyage de noces dans les îles grecques et en Turquie, après avoir passé leur lune de miel à Tatoi, la résidence d'été de la famille royale grecque. Hier, ils sont allés à l'aérodrome de Hassani assister aux démonstrations d'un Gloucester Meteor à réaction volant à 900 à l'heure.

LE MIRACLE DE LA RADIO

SUITE DE LA PAGE 1

parfois contre le parti pris de certaines critiques. Comme on ne connaît qu'eux, on les accuse de tout. On ne comprend pas que l'augmentation de la taxe (dont ils ne profitent pas) corresponde à une diminution du volume des émissions. Ils sont la cible sur laquelle s'exerce la verve facile de la chronique. En tirant sur le pianiste, il conviendrait parfois de considérer que le piano manque de cordes et que le malheureux exécutant n'a pas les moyens d'en acheter.

Ainsi, tous les producteurs de radio se battent autour d'une pauvre paire de magnétophones, qui sont les meilleurs appareils d'enregistrement dont on puisse actuellement disposer et dont le nombre à notre Radio est fort insuffisant, chacun le reconnaît. Mais alors que le moindre particulier saura se procurer un magnétophone dans la huitaine, voilà des mois que nos studios attendent leurs. Pourquoi ? Toujours à cause des papiers, des formules administratives et des hésitations officielles.

Une vieille dame en visite

Il reste que, dans cette pagaïe minutieuse, notre micro transmet au monde la voix de nos chanteurs, de nos comédiens, de nos hommes politiques, les pièces de nos auteurs, les œuvres de nos compositeurs ; que, dans le concert international, il ne joue pas sa partie plus mal qu'un autre. Et que, chez nous, il a ses fidèles ; sinon, aurait-il tant de détracteurs ? Avec ses défauts, il jouit auprès des gens de tout âge et de toute condition d'un extraordinaire pouvoir attractif.

Une vieille dame qui avait été comédienne jadis, dans le bon temps de sa jeunesse, vers 1914, se présenta dernièrement dans les studios. Elle tenait absolument à se produire devant le micro.

— Que...est votre emploi ? lui demanda courtoisement quelqu'un.

— Je joue tous les emplois, répondit-elle avec assurance ; je puis même être une vieille, mais j'ai la voix d'une jeune première.

Elle chevrotait. S'il est vrai qu'on ne se voit pas tel qu'on est, encore moins s'entend-on.

Comme elle s'accrochait et qu'elle avait eu son nom, on fit en son honneur les frais d'un disque d'enregistrement. Elle récita une scène d'Henry Bataille, qu'on la pria d'écouter ensuite. D'abord, elle ne se reconnut pas. Puis, n'étant ni sourde ni sotte, elle partit en pleurant.

— Je ne savais pas, dit-elle, que j'avais vieilli « en dedans ». Votre micro est terrible.

Non, le micro n'est pas « terrible ». Il est au contraire l'instrument le plus sensible qui soit. Il n'a pas les indulgences de la caméra ou de l'appareil photographique ; ou alors, il ne les a que pour les emportements de la jeunesse.

Seule, la jeunesse sauvera la radio de ses papiers et la débarrassera de ses manches de lustrine.

(Copyright by France-soir and Fernand Pouey.)

Prochain article :

L'envers du décor

CLOCHEMERLE

La ligue des Vieilles Filles de Province (L.V.F.P.) demande l'interdiction de ce film, sous prétexte que Justine Putet achète maintenant — comme toutes nos élégantes — ses tissus chez COROT, 65, Champs-Elysées : Les Plus Beaux Tissus de Paris.

UNIQUE ! ... 3.400 fr.
Sac de voyage 40 cm. Box havane. Doublé peau
QUANTITE LIMITEE
le Sac Elégant
78, boul. Magenta PARIS-X
Métro : Gare de l'Est
Grand choix de trousses de voyage en cuir

TOUT HOMME ÉLÉGANT PORTE LA BRETELLE en matière plastique
la bretelle qui a conquis l'Amérique
souple, élastique transparente, légère indéchirable, lavable

AMBIANCE
Pour le gros, distributeur exclusif : Comptoir CHAPON
113, RUE DU TEMPLE — PARIS (3e)
ARC 11-43
Représentants demandés

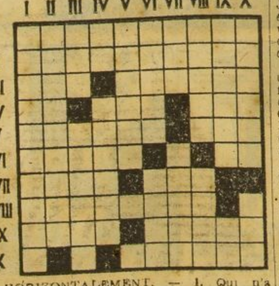
COTONS A TRICOTER A REPRISER
FILS, LAINES A REPRISER ET A TRICOTER, ELASTIC
Tout ce qui concerne la mercerie
Vente en gros exclusivement
OTT 52, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS-4e

VALS
(Ardèche). Saison 1er juin-1er octobre
La Station la moins chère
FOIE, ESTOMAC, DIABETE, PALUDISME
Etablissem. Thermal. Casino. Piscine.
Renseign. COMITE PROPAGANDE, bureau M.

à vos ordres !
Pour la première fois depuis 10 ans vous avez le droit d'exiger
"votre" qualité et "votre" coloris dans notre nouvelle gamme de
200 coloris mode
LES LAINES DU PINGOUIN
La grande marque nationale
à partir de 63 frs la pelote

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 3



HORIZONTALEMENT. — I. Qui n'a pas les mouvements bien assurés (10 lettres). — II. Le sommeil l'est (10). — III. Oiseau rare (3). Moyens de monter sa maison (6). — IV. Lac (2). Salutation (3). Qui a fait son entrée dans le monde (3). — V. Il grise certains (6). Envoya dans un autre monde (3). — VI. Es agréable (4). Commencement d'une rivière (2). — VII. Donne de quoi régénérer le sang (4). Juge d'Israël (3). — VIII. Terre dont on étanchait le sang (8). — IX. Bœufs sauvages (4). Elles reçoivent parfois des cendres (5). — X. Qui a rapport à la langue des anciens Romains (6).

VERTICALEMENT. — I. Parus à travers un voile (10 lettres). — II. Il redonne le fil (9). — III. Porteur de grain (3). Grande case antillaise (6). — IV. Possessif (2). Ceux de Suède sont renommés (6). — V. Ils se conduisent bien sur les champs de bataille (6). — VI. Attachés (5). Du nom d'une gravure imitant le dessin au lavis (4). — VII. En Belgique (3). Qui dure peu (5). — VIII. Rien (6). Refus de rendre la justice (4). — IX. Soutien (6). Pronom (2). — X. Il fixe l'aviron sur le tolet (6). Dieu nordique (3).

Solution du problème n° 2

HORIZONTALEMENT. — I. Lessiveuse. — II. Apaisantes. — III. Mi. Nasse. — IV. Ecoutée. As. — V. Ni. Si. Ibn. — VI. Ter. Sagace. — VII. Aria. Inné. — VIII. Nm. Secle. — IX. Licite. Ars. — X. Eres. Blet.

VERTICALEMENT. — I. Lamentable. — II. Epicier. Ir. — III. Sa. Rince. — IV. Sinus. Amis. — V. Isatis. — VI. Vase. Aisé. — VII. Enseigne. — VIII. Ute. Sacal. — IX. Se. Ancêtre. — X. Esus. Est.

DE SUCCÈS en Succès
Il chante dans tous les verres !
GRILLON D'OR
PARIS-MADRID AUTOBAHN-BERLIN CROISE Grill 5 PERPIGNAN NANCY SAISON CANNES
OJD S. N. E. P. 100, r. Réaumur PARIS - 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

France-soir Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Pour jouer à l'Atletico de Madrid

BEN BAREK RECEVRA 5 MILLIONS A LA SIGNATURE

Au moment de monter dans l'avion qui a transporté l'équipe de France à Prague, Ben Barek était très entouré par les « girls » d'Air-France qui ne manquent jamais de venir lui serrer la main.

Entre deux autographes, Larbi nous a confié :

— J'ai rencontré, hier, les dirigeants de l'Atlético de Madrid. Nous nous sommes mis d'accord sur les conditions de ma venue en Espagne.

» Il ne me reste plus qu'à signer mon contrat, ce que je ferai dès mon retour de Tchécoslovaquie. »

Da Rui veut quitter Roubaix

Ben Barek, qui touchera 250.000 pesetas à la signature — soit près de cinq millions de francs — incitait Da Rui à le suivre en Espagne.

— Roubaix veut me garder, nous disait Julien, mais n'a pas d'argent. Je désire être transféré, et pour moi il n'y a que deux solutions : un club de Paris ou un club étranger. Je cherche, mais n'ai encore rien trouvé.

Pierre LAGOUTTE.

Le onze tricolore est parti

Ce matin, à 5 heures, Herrera sonnait le réveil à Maisons-Laffitte. Tous les joueurs se sont levés immédiatement et, après le petit déjeuner, ont pris la direction de l'aérogare des Invalides, où ils arrivaient un peu avant 7 heures.

Quelques formalités à remplir, toujours les mêmes avant un voyage à l'étranger et les tricolores prenaient place dans les cars qui les amenaient directement au Bourget.

A 8 heures, les sélectionnés s'installaient dans l'avion d'Air-France à destination de Prague et, un quart d'heure après, l'avion prenait la piste d'envol pour décoller finalement à 8 h. 25..

Strasbourg et Nice font du troc

STRASBOURG, 10 juin. — Strasbourg et Nice viennent de se mettre d'accord pour procéder à un échange de joueurs.

Les Alsaciens Mindonnet, Gaillard et Rolland iboueront chez les Niçois, qui cèdent, en échange, Frey et Gomez.

On ignore encore le montant de la soulte que Nice devra verser.

○ ○

● *Hier soir, à la porte de Saint-Cloud, Marcel Hansenne a gagné un 2.000 mètres en 5' 27" 2/10.*

● *A Wagram, hier soir, Ray Bukovac a battu Waddel en deux manches. Freymond b. Zwalhen.*

● *Dimanche, à la Mutualité, championnat de France de judo.*

● *Les dirigeants de Nancy ont offert à Gusti Jordan de prendre la direction de leur équipe comme entraîneur. Jordan réfléchit...*

● *Jean et Lucien Lauk courront sur piste dimanche à La Rochelle.*

● *René Lauk fera sa rentrée routière au Grand Prix de Bar-sur-Aube le 13 juin.*

● *Dimanche, Guégan courra un critérium sur piste à Saint-Brieuc.*

L'Arago ne partira pas battu contre Reims

dit-on à Orléans

ORLEANS, 10 juin (de notre correspondant particulier). — L'équipe de l'Arago arrive à la dernière étape de la grande et périlleuse épreuve du championnat de France amateur. C'est d'ailleurs la seconde fois qu'elle l'affronte puisque, la saison dernière, elle ne fut battue que de 2 à 1 par le F.C. Gueugnon.

Dimanche prochain, elle aura à affronter, à Tours, un adversaire plus dangereux encore, le Stade de Reims.

En toute logique, il semble que le Stade de Reims doive l'emporter sur l'équipe orléanaise. Cependant, l'Arago ne part pas battu. Ses attaquants de pointe nous ont montré, souvent, ce dont ils étaient capables et, bien que Tifé soit marqué par l'international Colau, Allard et Rousseau, par leur vitesse de jeu, seront certainement dangereux, appuyés par la technique des inters Jamain et Baurance.

Quoi qu'il en soit, on s'attend à un match excessivement sportif et qui sera certainement très spectaculaire.

Prochaine nocturne à Buffalo

Racing-Lille : une revanche de Coupe

Les dirigeants du Rapid de Vienne ont fait connaître leur désir de rencontrer le Racing en match revanche, mercredi prochain, en nocturne, au Stade Buffalo.

— Cette proposition ne nous séduit pas, nous a déclaré ce matin Marcel Galey, le directeur sportif du Racing.

» Par contre, j'ai vu le président de Lille et lui ai proposé un match Racing-Lille, revanche des quarts de finale de la Coupe, en nocturne pour mercredi prochain.

» Louis Henno est d'accord. Il va soumettre ma proposition au comité du L.O.S.C. et j'espère bien que ce dernier appuiera son président. »

○ ○

● *Hier soir, en nocturne, au stade Buffalo, le Racing a battu le Rapid de Vienne (3-2). Vignal, blessé au cours de ce match (choc avec l'Autrichien Körner I) dut être emmené hors du terrain et conduit à l'hôpital. Radiographié ce matin, il souffre de contusions et d'un écrasement musculaire.*

Louis GÉRARDIN prépare son 19e championnat de France

Sous le soleil « Toto » Gérardin est toujours jeune, plein d'entrain et de dynamisme. Pourtant, il nous avoue :

— Je prépare mon dix-neuvième championnat de France. Ça compte pour un champion !...

Mais la classe de Gérardin paraît inépuisable.

L'ancien champion de France va courir en challenger, délivré de la hantise de perdre un titre. Dimanche dernier au Parc Scherens, Van Vliet, Derksen, Senfftleben ont été ses victimes. C'est l'indice d'une belle condition !

Buffalo, piste fétiche

— La piste de la Vache Noire est un peu fétiche pour moi, nous confie-t-il. Son dessin m'a souvent avantagé et je ne regrette pas d'y disputer le championnat...

Le ciment rose du Parc des Princes semble, en effet, dans les épreuves officielles, ne pas lui être favorable.

Après sa défaite au championnat national, il y eut les championnats mondiaux.

L'entraînement de Gérardin a été réglé comme un ballet : petites sorties matinales au Bois, sprints l'après-midi, massages, repos et régime alimentaire spécial.

— Senfftleben sera évidemment mon plus rude adversaire, déclare-t-il, mais, attention à Jacoponelli !...

Raoul Lesueur veut refaire Bordeaux-Paris

Le Bordeaux-Paris 1948 fait toujours couler des flots de commentaires. Mais déjà l'on pense au Derby 1949. C'est ainsi que Louviot, l'infatigable, espère encore s'y aligner l'an prochain. Raoul Lesueur est aussi candidat.

On a chuchoté que les motos commerciales remplaceraient les cyclomoteurs. Et le champion du monde de demi-fond ne veut laisser à personne d'autre que lui la suprématie derrière ces engins.

— J'ai déjà couru Bordeaux-Paris en 1938, nous confiait Raoul Lesueur. Ce sera un des objectifs de ma prochaine saison. Les « grosses mouches », c'est mon domaine... — D. M.

« Jamais deux sans trois », assure Prigent

Le Breton Prigent, vainqueur des deux premières épreuves olympiques, sera encore cet après-midi (17 h.) vedette de la réunion. Il est, en effet, peu probable que Sensever et Faye, actuellement en mauvaise forme, puissent l'inquiéter.

En poursuite, ce sera encore l'équipe revue du V.C.L. (Moineau, Ferrand, Costa et Decanelli) qui fera son tour d'honneur.

Queugnet, vedette des « Eaux-Vives », remplacera Fachleitner au Tour de Suisse

GENEVE, 10 juin. — Léo Weilenmann a remporté le Critérium italo - franco - suisse des Eaux-Vives, une nocturne de 75 kilomètres, dont les Français furent les animateurs.

Emile Idée était de la partie avec ses deux beaux-frères Camille Danguillaume et Paul Giguet. Le champion de France termina troisième et premier des Français « dans un fauteuil » après s'être intelligemment fait oublier durant les trois quarts de l'épreuve.

Milo Carrara irrésistible au sprint où durant une heure il ne connut pas de rivaux, eut à faire à ce fou de Fredy Kubler qui alla constamment le chercher.

Roger Queugnet se trouvait dans la roue du vainqueur, prêt à doubler avec lui tous ses rivaux et pouvant sérieusement prétendre à la victoire lorsqu'une stupide crevaison, au moment psychologique, le mit hors de combat.

CLASSEMENT

1. Léon Weilenmann (Suisse) les 75 km. en 2 h. 5 m. 15 secondes ; 2. à un tour Bevilacqua (Italie) ; 3. Emile Idée (France) ; 4. à deux tours Lang (Suisse) ; 5. Plattner (Suisse) ; 6. Kubler ; 7. Gouyi (Suisse) ; 8. Reynes (France) ; 9. Emile Carrara (Fr.) ; 10. Souliac (France).

Francis apprend le forfait de Fach

Hier soir, alors que Francis Pélissier faisait ses préparatifs de départ pour le Tour de Suisse, un coup de téléphone venant de Manosque l'avertissait du forfait de Fachleitner.

— Il m'est impossible de me déplacer en Suisse, lui annonçait le Manosquain. La douleur rhumatismale dont j'ai déjà souffert au genou s'est réveillée et le médecin me prescrit un repos de dix jours.

Devant ce forfait de dernière heure, il restait au « Grand » à le remplacer. Francis Bobet, qui venait justement à Paris dans un des plus brefs délais, fut donc sollicité.

Il n'est impossible de me déplacer en Suisse, lui annonçait le Manosquain. La douleur rhumatismale dont j'ai déjà souffert au genou s'est réveillée et le médecin me prescrit un repos de dix jours.

Devant ce forfait de dernière heure, il restait au « Grand » à le remplacer. Francis Bobet, qui venait justement à Paris dans un des plus brefs délais, fut donc sollicité.

Il n'est pas impossible que le champion national, qui annonçait sa participation au Tour de Suisse en remplacement de « Fach », s'est intelligemment fait oublier durant les trois quarts de l'épreuve.

Avertissant les parents du Versaillais, ceux-ci ont préparé une nouvelle valise d'équipement pour leur directeur sportif remettra à son jeune poulain.

TOTO GRASSIN A PARCOURU LE CHAMP D'ENTRAINEMENT DE MARCEL CERDAN

qui s'installera à Poigny-la-Forêt chez l'ancien "roi du plancher"

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

POIGNY-LA-FORET, 10 juin. — Marcel Cerdan n'ira pas à Uriage. L'ex-champion d'Europe préparera — comme « France-soir » l'avait laissé entendre — sa revanche contre Delannoit dans la banlieue parisienne.

Poigny-la-Forêt, à 50 kilomètres de Paris et à 12 kilomètres d'Epernon, comme l'indiquent les bornes kilométriques, va voir arriver la semaine prochaine Marcel Cerdan, sa femme, son fils aîné Marcel et Lucien Roupp, son manager.

Un ancien champion du monde, le plus populaire des coureurs de demi-fond, Toto Grassin, recevra l'ex-champion d'Europe dans son « Auberge des Quatre tilleuls ».

— Il y a dix-huit mois que je suis installé ici, nous disait hier Toto Grassin. Toujours j'avais pensé à réunir ici des champions désireux de parfaire leur forme. Aussi, quand on m'a demandé : « Marcel peut-il venir ? » j'ai répondu : « D'accord ! » Maintenant, je l'attends et je suis prêt...

Car Toto Grassin ne parle pas en l'air. Il a déjà alerté le maçon pour cimenter le garage qui sera la salle d'entraînement. Le menuisier et le vitrier viendront. Une grande verrière éclairera la grange. Le Boxing Club de Rambouillet prêtera tous les accessoires indispensables à l'entraînement d'un champion : ring, bascule, punching-ball, table de massage... Mais les projets de Toto Grassin ne s'arrêtent pas simplement au côté matériel de l'affaire. Comme tous les Français qui ont été désappointés et déçus par le résultat de Marcel, Toto Grassin stayer et désireux d'apporter au « bombardier marocain » son appui moral.

— Ici, Marcel sera bien, nous dit-il avec conviction. J'essaierai d'être pour lui un agréable compagnon. Je ne le laisserai la victime de ses admirateurs. Il prendra, lui et ses amis (sa femme, son fils, Lucien Roupp et ses sparrings-partners) ses repas dans ma salle à manger.

Toujours aussi plaisant, le « roi du plancher » ajoute avec un sourire :

— Et si le matin il rechigne pour le footing, je le tirerai du lit et je lui tiendrai compagnie.

L'Auberge des Quatre Tilleuls a quinze chambres. Marcel aura le « 1 », c'est-à-dire la « chambre rouge », un grand lit, un lavabo, une table de nuit devant sur le potager adjacent à un jeu de boules où l'on montera le ring.

ZALE-GRAZIANO est remis à ce soir

Un million de déficit pour les organisateurs

(De notre envoyé spécial G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 10 juin (par radio). — La pluie a contraint l'organisateur du championnat du monde Rocky-Graziano-Tony Zale à reporter sa réunion à ce soir. Sans qu'il y ait eu de combat, il y a k.o. Cette remise coûte la bagatelle de 50.000 dollars (un gros million).

A la pesée, les deux antagonistes ont paru en excellente condition. Sur la bascule ils ont accusé : Graziano 71 kilos 900, Zale 72 kilos. Le champion du monde pèse donc 3 livres de plus qu'au match précédent.

Les paris sont à 11 contre 5 en faveur de Graziano.

Si le mauvais temps persiste, le match sera reporté une seconde fois. L'organisateur prévoyant a retenu le stade pour trois nuits consécutives : mercredi, jeudi, vendredi.

La météorologie annonçait beau temps pour hier. Pour ce soir, on prévoit de la pluie. Les organisateurs sont donc confiants.

● *Dauthuille-Mitri, prévu pour le 20 juin à Marseille, est reculé au 18 juillet.*

● *Le 12 juillet, à Philadelphie, Ike Williams défendra son titre de champion du monde des légers.*

« Je ne connais que Coppi pistard »

déclare Mouton

— *Fausto Coppi participera au Tour de France, j'ai des accords avec lui, avait assuré le manager Mouton.*

Renseignement pris, le manager-au-cigare nous a précisé qu'il restait absolument en dehors de la question du Tour :

— *Coppi ne m'intéresse que pour les contrats sur piste. Je ne défends pas ses intérêts en ce qui concerne sa participation à des épreuves routières.*

D'autre part, M. Jacques Goddet s'est étonné des déclarations d'André Mouton.

— *Les managers n'ont rien à voir dans la sélection de leurs poulains pour la Grande Boucle. La participation de Coppi ne dépend que de la prochaine réunion de l'Union Vélocipédique italienne.*

M. C.

Le P(ari) M(utuel) S(portif) en projet sur le bureau de la Chambre

Si la Chambre prend en considération une proposition de résolution déposée hier par M. Temple, député de l'Aveyron, l'Etat organisera, sous son contrôle, un « Pari Mutuel Sportif » — c'est le terme employé pour qualifier les concours de pronostics — en vue d'obtenir les ressources nécessaires à l'éducation physique de la Jeunesse et à l'équipement sportif du pays.

Le projet de M. Temple prévoit :

- 40 % des fonds recueillis seront repartis entre les gagnants du concours ;
- après défalcation des frais, le reste serait partagé : 60 % au budget de l'Education physique ; 20 % à l'Etat ; 10 % aux organismes dirigeants des sports ; 5 % au Comité national des Sports ; 5 % aux Anciens Combattants.

POUR LES JEUX

Busnel a sélectionné

Robert Busnel, sélectionneur fédéral, a retenu pour le stage qui se déroulera du 7 au 25 juillet à Fontainebleau et pour les Jeux Olympiques, les joueurs suivants :

Titulaires : A. Barrais (Champ-Sp.), *Bonnevie* (St. Fr.), *Buffières* et *B. Chacat* (V.A. Marseille), *Derancy* (Bellevue de), *Desaymonet* (Champ.-Sp.), *Fils*, (Pont-l'Evêque), *F. Guillon* (P.U.C.), *Girardot* (Champ.-Sp.), *Offner* (St. Fr.), *Quenin* (Monaco), *Perrier* (Hir. Coul.), *Rebuffic* (R.C.F.), *Thidon* (St. Fr.).

LE COURRIER DE L'AIR

Lire en page 1 l'article du général CORNIGLION-MOLINIER

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Emplois

Ch. spécialiste pr fabric. petits pois. Très urgent. GODIARD, 17, r. d'Edimbourg. LAB. 16-29

Dem. bon coiffeuse-imperméables 16, r. Michelle-Comte, Paris-3e

PREMIERE MAIN qualif. av. réf. haute-couture pr quelq. acadés. Bons PARQUET, 120, rue Damrémont, PARIS-18e

Demand. pour moule métallique Ajust.-outil. Cantine. S.I.O.M. 500.000. Ing. ajb

1947. 202 break 6 l. tlf orig. A part.demain: 20, r. Turenne.

Mécanicien av. permis. Référ. exig. BOT. 81-07, 17 à 18 h.

URGT. Dem. st.-dact. exper. ROSE de BEARN Parcialrs, le Perreux. Se présent. le matin

Sténo-Dact. aide-compt. expérim. HERMA, 6, rue de Hanovre.

URG. On dem. bonnes ières fr. maisons riou et taill. Sad FARELL, 8e, r. George-V (8e)

Urgent. Jne monteur pet. mécan. lib. serv. milit. av. ou ss conn stylo. Stylo Morf, 32, pl. Saint-Georges, Se prés mercr., jeudi mat.

4 tourneurs profess. fabric. de matelas par Téléph. Lejas, 131, r. Vaugirard. Paris. 44 h. Réf exig. Mo Pasteur ou Montparn. Sam. exc.

Dem. rempl. juin, juill. excel. secrét sténo-dact. Se prés. mat. 10-11 h., 41, r. Boulard, Paris-14e

Immob. et commerc.

A vdre Porte Paris Epicerie-Café joli logem Ecr. N°53.412.Fr.-s.

Vds app. lib 5 p. pr., cft, s.d.b large avenue, près place Wagram. Int. s'abst. CAR. 15-44

Cèd. spéc. pharm. et beauté mat. labo. app. radium, micros, matér., ière, 1.000 pots excell. crème Dr JAS, 07-88, 15 à 17 heur.

Vds direct. pavill. lib. 5 p. 2 c. toil. gar. terrasse 1.000 m2, 17 km. Est, préfér. éch. app. Ecr. Paul, 5, r. Clovis-Hugues (19e).

Ch. Pavillon rég. parisienne mit 2 pièc. confort mod. B.T.M. 22, rue Lecourbe, PARIS (15e)

Cave dég. Gr.chif. N°114.653.F.-s

Chbre à louer dans villa 20/6 à 20/7, lle Levatt. Var Ecr Putinois, N° 4 p. 2.309, 7b. Ch.-Elysées

Ch. app. 4 p., s.d.b., cft, 14e ou 15e à louer ou ach. Int.s'abst Ecr. P.R. N° 295, France-soir

GARDES D'ENFANTS 120f

Yonne. Dem. enf. 6 à 10 a., bon pourr., 200 p.p. N°53.466.Fr.-s.

Vacances combinées pour enfants mer-montagne. Sables-d'Olonne et la Bourboule. Dép.2 juil. Sport. Ecole. 204, bd Voltaire. Roq.30-21

TRAVAUX A FAÇON 200f

Menuiserie ts trav. Demoor, 107, rue des Fauvelles, Courbevoie

Peintur. Papier. Décor. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. Inv.52-88.

Trav. Peinture, Ripolin, Papier. DOR. 53-63. Artisan SINSON

OFFRES D'EMPLOIS 250f

On dem. DIRECTEUR jne, dynamiq. rompu aux aff. pr diriger entrepr. en pleine expans. produits nouveautés dominant gde ville Sud-Ouest. Log. spacieux assuré. Situat. intéres., conviendrait également à dame ou femme. Ecr. avec curric. vit. N° 8.948, PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, rue Tronchet d'Auvergne, Paris, qui transmettra.

Import. Société rech. bon dessinateur spécialisé pr Paris, urgent. LEFEBVRE, 63, r. du Rocher-8e.

On demande Nettoyeur-Frotteur de métier. Bon salaire. 122, rue La Boétie, PARIS.

POLISSEURS connaiss. AVIVEURS façon. chez Clément et Cie, 16, pass. Hébrard.

Dessinateur et bas prix mécan. gén. Aide-peintre dis et tourneurs P.1 dem. par Ets BOUTILLON, 9, r. St-Cloud, Suresnes

J. F débutantes suscept. devenir FIGURANTES petits rôles de cinémas revues, etc.

MANNEQUINS pr hte couture MODELES pr photos d'art magazines. ARTISTIC, 16, Chaussée-d'Antin.

DEMARCHEURS rech. pour Annuaire touchant monde des aff. Se prés. vend. mat. Valette. 31, rue du Louvre, Paris

Bureau

Importante Société demande Employé-ée aux écritures. Dactylo expérimentée, 20-40 ans. Ecrire sans timbre pour réponse à M. BERHUET, 42, rue de Clichy, PARIS (9e arrondissement).

On demande très bonnes SECRET. ST.-DACT. et STENO-DACTYLO A.I.R.P., 187, r. de Courcelles GAL. 60-80. 14 h. 30 à 16 heures

STENO-DACT. correspondantière expér. Se prés. C.F.C.T., 6, r. Arsène-Houssaye (8e)

On dem. secrétaire sténo-dactylo Ecrire av. référ. Papeteries Réunies, 33, av. de la République

Couture, mode, confect.

Bnes lingèr. et brodeus. dom. Durand, 77, r. La Condamine, 1er g

Premières mains modèles atelier finisseuses hte confect. dames Kate'aire, 29, r. Michodière (9e)

Bnes ouvrières modistes sachant faire le modèle, travail à domic. Romoli, 5, r. Paissiro (2e)

On dem bonne prem main qualifiée pr tiou. S'adr. 229, fg St-Honoré. Urgent. Tél. Wag 29 31

Bonne couseuse av réf conf. dames MICHOT, 20 r. Richer

CRAVATES ch travailleuses spécial 10 11 hres Tricot, 8, r. du Conservatoire-9e

On dem une bonne couseuse bel. hte confection pour dames, références référ. ROTBARD, 32, bd de Strasbourg, PARIS (10e)

Importante fabriq sous-vêtements dem surjeteuses expérim pour place stable et bien rémunérée S'adresser Ste NOUMITA, 5, rue Moret, PARIS (11e arrond.)

On dem. 1 couseuse patronière et 1ères mains. ANNY BERTHET, 26, Champs-Elysées, Paris

Autos

SIMCA-8, 1947, magnif., 4.000 km. Nombreux access. T.S.F. 26, avenue Trudaine. TRU. 51-83.

Part. cède sup. V-8, type RALEIGH, Monte-Carlo. T.S.F. chauff. 37.000 km. origine pneus neufs. S'adr. MON garage, 94, rue Lamarck. Téléph. MON. 42-87

1947. 202 break tl. tlf orig. 500.000. Ing. ajb A part.demain: 20, r. Turenne.

Vds G.R.Major 4 CV impec. Vis après 19 h., 40, r. de la Py-20e

Urg. vd Prima-4 mot. 85 ét. parf. 1ère m. pns nfs, 220. Opé 81-30

202 tout ouvr., 1939, impecc. 6, r. Godefroy (pl. Pte-Pte).

B.M.B. 326 5 pns nfs, ceint. sél., impeccable. LESAGE, 15, rue Hélène (17e).

Part. vd à part. cabr. Citroën C-6, pl. plac. sous cap. 7 pass. bas prix. Visible 34, r. Pajol.

Part. vd Tract. Av. 7 C, mot. 11 CV. André Brachet, 5, rue Crillon, 17-19 h. TRE. ARC. 67-36

Simca-5 parfait état. LON. 22-50.

VIVA Gd Sp. C.L., parf. état. Bas prix. BARBIER, 20, rue des Capucines, PARIS.

SIMCA-5, 1946. 28, bd Pereire.

Peugeot MK 5 fourg. tôlé, 12.000 km. orig. à roder. Roques, 1, pl. des Pêtes, CLICHY (Seine)

1 C.V. fin 35, 15.000 fr. Cab. Roseng 1938, 2 p. 200.000 27, r. Montmartre, St-Ouen. Acc. fep 201 M, 37, part. ét. 250. Tri.05-80

Vélo à mot 25.000. ROQ. 07-82.

Citroën C-4 F berl. noire, carr., méc., pas en parf. ét. Lab. 03-56

P. vd Lancia Belna C.I. Lab. 01-50

240 fé. 36, rue J.-P.-Timbaud.

Divers

A vdre lot bidons rect. neufs nus 1/4, 1/2 litre. Servadoi, 78, r. de Flandre, Paris-19e. NOR. 34-10

Ach vx papiers, bouqu., archiv., corbeilles. Enlèvem. rapide Prix justif. Téléph. ARC. 77-97

Persienne volet noir blanc, av. Foch Discret. Forte réc. MAI. 82-23

Frigidaire occ. à vendre Hawla, 3 rue Caron, Malakoff (S.).

Très bonne couseuse conf. barbo tabliers enf., réf. exig. Zirah, 239, rue St-Charles. (Mo Balard).

Situation serait faite Algérie à excellent couseur longue pratique confection mais. femme, jeune, sérieuses références exigées. Ecrire AGENCE HAVAS, 83.896, ALGER.

Dem. tisseuse métiers Jacquard Se présenter 4, SEULEB. 26, rue Léopold-Bellan, PARIS (2e)

Fourreur dem. b. ouvrier à l'an. p.détail, réf. ex. 118, bd Voltaire

Dem. b.ouvr. brod. main pr lat. 18, av. Daumesnil. Métro.

1ère atel. gde mais. intér. + 1ère main qual. flou. Réf. Bal.44-08

Dem. Manutentionnaire-Réservist spécial. confect. hom., sér. réf. MAGEC, 42, r. Rochechouart.

Manuf. chemises ch. mécanicien pr cap. assur. entretien. Long. campagne 50 mach. b.sit. stable, logem. Ecrire référ. Ets LA LION-NE, 2, rue Sully, LYON.

Industrie

ALESSURS FRAISEURS Professionnels dem. Usine ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e) Cantine. — Groupe sportif.

Dem. bon petite main ajusteur-outilleur pr prés. Ets Carmat, 106, bd Victor-Hugo, à CLICHY.

CITROEN - CLICHY embauche de suite OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE, OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE Se présenter 7, rue Biscornet

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros assurance sociales, caisse de compensation.

STEIN et ROUBAIX 24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.

DESSINATEUR ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQUES et CHAUFFAGE INDUSTRIEL

Demande bon tourneur profes. sionnel. Se présenter, 31, rue Cousté à CACHAN, Sté L.G.V.

MONTEURS bons P. 2 JOLLOT, 44, r. Meuniers, Montreuil 48 h. Cant. MeCrx-Chav., Bérault

CITROEN embauche de suite TOLIERS-SOUDEURS. TOLIERS-FORMEURS CHAUDRONNIERS-TOLIERS TOLIERS DEBOSSELEURS POLISSEURS SUR METAUX PEINTRES EN VOITURES Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h., 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livrets de famille, numéros assurances sociales, caisse de compens.

Bon ouvrier serrurier ajust. soud autogène, actif, initiative. GRIVOIS, étalgs., 81, r. d. Archives.

REGLEURS sur PRESSES AJUSTEURS précision pour prototypes et petites séries TOURNEURS sur MIKRON TOLIERS sachant travailler d'après plans. Ecr. ou se prés même samedi matin, M. ROUGIER, 11, rue des Favorites, PARIS Métro : Vaugirard.

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du General-Mangin, Paris (16e), recherchent, d'URGENCE : CALIBRISTES AJUSTEURS OUTILL. P 2 O S AFFUTEURS Avantages (Cant., coopér).

FRAISEURS P1 et P2 dem. par impte Sté Radio. Se prés. de 9 à 12 h. et 14 à 17 h., sf samedi. Serv. Personnel, 3, rue Lord-Byron (8e). Métro George-V

AJUSTEUR-OUTILL. conn. outil déc. et emb. 8em. 48 h. Bernier et Cie, 26 bis, r. Planchat.

Dem. bon mécanicien répar. autos cap. faire chef équipe. 1 coursier, 16 à 18 a. S.r. Scheffer (16e)

Recherchons : AJUSTEUR P 2 FRAISEUR P 1 ou P 2 TOURNEURS P 2 AJUSTEURS OUTILL P 3 (outils de découpe) CHAUDRONNIER P 2 S'adr. LOTH, 11, rue Edouard Nortier, Neuilly-s.-S., 9 à 10 h.

On demande : TOURNEURS aux tours parall. 1 TOURNEUR décolleteur 1 AJUSTEUR entretien Sté MULLER-BEAU, r. de Vouillé PARIS (15e). Métro Convention.

Cherchons mécanicien automobile connaissant DIESEL et élec tricité, 30 ans, pr service entre tien Diplômé et réf. exig. Docks des Alcools, 25-41, av. Président-Wilson, LA PLAINE-ST-DENIS.

On dem. MONTEURS en cycles et connais. cycle-tourisme et PARTARD, 35, r. Temple (4e a.)

On dem mouleurs pour pièces bronze (raccords et couches). Fonderies Debard, 57, bd de Picpus

Régleur, tour Mikron, tour auto. Roc, approvisionneur, tour auto. Tourneur-outill... Ajusteurs-outill. R. PESTY, 9, r. des Cascades-20e

Import. Sté Métallurgique rech. pr Usine banlieue Nord-Est, un DIRIGEANT PORTEFEUILLE ET UN INGENIEUR CHIMISTE ou spécialiste fabrication baignoires fonte émaillée ayt bonnes connaissances fonderie et émaillage. POUR FONDERIE FONTE :

1 CONTREMAITRE et 1 CHEF D'EQUIPE connaiss. moulage main et mach. PR ENTR. INSTAL. MECANIQ. CHEF EQUIPE expérimenté PR SERV. LANC. PCES Sté BASSET

AGENT de PRODuction Ecr en indiq. référ. détaillées. Age et prét. N° 849, Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne

ON DEMANDE CHEF D'EQUIPE E.N.P. travail en équipe. Cantine. Se présent. THOMSON-HOUSTON, 78, av. Simon-Bolivar, Paris (19e)

Recherchons TOURNEUR O.P.2 LA VITRITE MODERNE. 206 rte des Pts-Ponts, Pantin. Autob. 151

Demande FORGERON MARTELEUR sach. lire dessin FORGES D'EPINAY-SUR-ORGE EPINAY-SUR-SEINE

ON DEMANDE 1 AJUSTEUR Mécanicien 1 CHAUDRONNIER Soudeur Arc pour Atelier de Montreuil 1 AJUSTEUR MECanicien auto pour garage à Pantin. Cantine. Avantages divers. S'adr. SI TA, 7, r. Logelbach. Paris (17e)

SIMCA-NANTERRE 163 à 185, av G.-Clemenceau FRAISEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS TOLIERS PEINTRES EN VOITURE Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopé. Avantages soc.

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS FRAISEURS TOURNEURS MOINS DE 45 ANS Se présenter mercredi et vendredi, 8 h. 30

KODAK-PATHE 30, r. des Vignerons, VINCENNES

METRO BERAULT TOURNEURS OUTILL ET DE FABR. pour usine LEJEUNE 310, av. Argenteuil. ASNIERES.

Tourn. Outill. P 3 M.P.M., 13, rue Hélène (17e a.).

On dem. Tôliers-Bricol. et Ferreures en voy. cantine et P.R. S.T.A., 20, rue de la Fédération.

Représentants

Représentant ayant voiture, connaissant très bien clientèle quincaillerie et entrepreneurs dans région Nord, Est et Centre, est demandé par fabrique désirant un agent exclusif sans autre carte, très sérieuse, bonne situation. Faire offre écrite à : DUPUY, 62, avenue Marceau, PARIS (8e), qui transmettra.

Sté rech. représentants tr. bien introd. ds alcools, confiserie (grains réglisse-menthe) ds toute la France. Ecrire n° 2.312, PUBLICITE, 75, Champs-Elysées, Paris

Sté rech. voyag. ou repr. bien introd. ds ferronnerie, quincaillerie, art. indisp. CIB, 14, r. Custine.

Dem. REPRESEN. intr. pr produits aliment. gde vente. PRODUIT EXQUISITO n° 26, rue Frédérick-Lemaitre, PARIS (20e).

Dem. représent. b. introd. auprès détaillants, conf. fém. p. Paris et rég. parisien, sér. réf. exig. Urgt Ecr. Lebeuf, 45, r. Richelieu, q. tr.

IMPORT. FIRME rech. chaque ville 10.000 habit. et plus agents à la commis pr diffusion fournit bureaux et papeter. Ne pas se présenter, écr. av. curr. vit. et photo à HUBERT, 39, av. Daumesnil.

On dem. repr. province, gros gains, voiture si possible. Etc ELME, 221, rue Lafayette (10e).

Dem. représent. b. introd. auprès détaillants, conf. fém. p. Paris et rég. parisien, sér. réf. exig. Urgt Ecr. Lebeuf, 45, r. Richelieu, q. tr.

Import. maison stylos bille disp certaines rég. Centre et Sud Ouest, ct rech. représ. introd clients spéciaux (pas papet.) RE Ecr. sér. réf. exig. Ecr. : LION, 52, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

Cn. repr. Paris pr fab. tricots T.I. r. St-Blaise-20e. Goldschl

EXPILATEUR AMERICAIN pour cheveux hommes dem. représ introd. coiffeurs, parfum., pharm Succès assuré. Grosses commis PENTO Products, 4, rue La Boétie, PARIS.

On dem. représentants représentants capab. pr diriger Agence démonstrat. Magazine amateur, non spécialisé. Bon commissions S'adr. par avion en anglais CAS SELL PUBLISHERS SERVICE Westfield, New-Jersey (U.S.A.)

Dem. repr. vis. usine vente outillage entretien. Delaisy, 25, r. Montrosier, NEUILLY-SUR-SEINE

Dames rech. pr vente pte-a-pte de reliures Annuaire téléph. Gr gains. Vente facile. S'adr. RELIURE, 8, rue Mabillon (6e a.)

Agents 2 sexes dem. p. mais. vis fins p. vis cl. part. prov. M.A.C Vins. Ecr. av. référ. à ch. fourn. cond. tr. avant. à chefs courtiers Terroirs France, 3 cité Bergère, PARIS (9e). Tél. PRO. 46-51

Ferai prop. intér. à repr. visit. magas. import. pour vins (alimentat.). Mar. 65-65, le matin.

Vins C.C. et A.C. Anis 40, 45e ment. clt. orang. suc. dem. rep. in com. pt. S.C.V., 45, r. Richer-9e

GÉRANCES 250f

Gérance ou vente mag. tt com. Gav appart. r. J.-P.-Thimbault Tru.02-54, de 14 à 16 h. sf lundi

Recherc. gérance libre café tabac gd log. Int. s'abst. DUCLOS 3, rue Danielle-Casanova (1er)

Gérance lib. Alim. Vins. Ecr. Gauzy, 45, pl. St-Charles, Paris

Cse santé à céder gérance petit Bar. Ecr. N° 53.413, Fr.-soir

REPRÉS. COMMERC. 350f

Représentant en pharm. tr. intr Bretagne et dép. limit. av. voit. ch. s'adj. carte int. Ecr. 114.089, F.-s

OCCASIONS DIVERS 350f

Pianos d'étude parf. état dep 25.000. R.G.A., 13, av. Gde-Armée

Achat, vente : accordéon, frigo, gaz. appar. photo, occasion. RADIO, 37, bd Bonne-Nouvelle-2e

ACHETE MACH. A COUDRE de ménage. Le matin ARC. 67-29.

MOT. électrique. Achat. 71, r. Pont-au-Roi, OBE. 18-92

Ach. b. fauteuils Bridges Iles des 300. Tél. Billaud. AVR. 14-27.

Ach. TAPIS Orient. Pro 47-86 cher Benoit, 36, r. Tairbout Ach. mach. ecr. et calc. Aut. 55-57

OCC. Frigid. Cireus. Mach. à jav. MORSE, 173, r. Temple. Arc. 18-15

Ach. Mob. comp. Pet. meub. 3e dom. A Morien, 37, r. Hermel. Mon. 09-13

Ach. Mach. à Tricoter Surjet DAVE, 226, r. Lafayette-10e

Piano 12.000 fr. 8, r. G.-Flaubert.

A vdre meubles bur. class. coffre fort, enreg. Astra, mach. Singer à main. Farigoule, 150, r. de Rivoli.

Vds mach. à tricot J. S d. ch. 130 Jacquard. Px jnt. Cha 29-30

A vendre billard chêne sculpté av. access. parf. état. Arc. 44-83

MACH. A COUDRE. Ach. Vente et mar. Réparat. toutes mar. Ets Berka, 61, r. Meslay. Tur. 44-09

ACHETE POUR L'AMERIQUE petits meubles anc., copies. Porcelaines, Bibelots. Amedb. comp. BARRY, 15, r. Saulnier. Pro. 83-41

A vdre mach. à écr. Woodstock, chariot 45 cm. Dup